

LE FRONT OUVRIER

DE C 48 A-337-7-125
LE FRONT OUVRIER
CENTRALE CATHOLIQUE
ST JEAN J.F.

Rédaction et Administration
1637, St-Denis, Montréal 18

Fédération des Coopératives d'Habitation du Québec

(Voir pages centrales)

Un sauvetage à Longueuil

Le Conseil de ville, la L.O.C., la J.O.C. et les Scouts de Longueuil se sont donné la main pour porter secours à sept familles, comptant 35 enfants et 14 adultes (un de ces adultes est invalide et sa femme est aveugle), qui ont été flanquées dehors, le 15 de ce mois, d'un immeuble situé à Montréal-Sud et appartenant aux autorités militaires. C'est notre police montée, sur des ordres d'Ottawa, qui avait accompli l'exploit de jeter sept familles dehors en pleine nuit.

Fort heureusement, M. Jos. Ménard, de la L.O.C. de Longueuil, a mis toute l'organisation en branle pour éviter à ces braves gens le sort qui a été fait aux "squatters" de l'île Sainte-Hélène, l'an dernier (ces "squatters" s'étaient fait moullier toute la nuit). Les Scouts ont fourni des tentes, la municipalité a fourni l'éclairage, et M. Ménard s'est arrangé pour trouver des toiles pour couvrir les meubles afin de les protéger contre la rosée du matin. M. Ménard a aussi trouvé d'autres tentes. Il les a obtenues... devinez de qui? d'un camp militaire, celui de Farnham, à qui il a dit qu'il en avait besoin pour des familles sans logis de Longueuil. On remarquait aussi, parmi les sauveteurs, M. Jean Leclerc, président diocésain de la J.O.C.

Quand on l'a félicité pour son beau travail, M. Ménard a répondu: "Qui donne vite, donne deux fois". Grâce à lui, grâce à ses compatriotes, ce sont les chrétiens et non les communistes qui étaient à leur poste, le soir du 15 septembre.

(Collaboration spéciale au Front Ouvrier)

Une délégation imposante. — Ils ont fait leur possible. — Le fédéral doit agir. — Des mesures urgentes s'imposent. — Un mémoire solide. — \$38 millions par mois. — Un accueil très sympathique.

Un délégation imposante

Jeudi après-midi, à Ottawa, l'Honorable Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-Etre Social, a reçu une vingtaine de jeunes ouvriers et de jeunes ouvrières, venus de toutes les régions du Québec et même d'Ontario, revendiquer pour la jeunesse salariée des mesures urgentes pour améliorer la situation économique en face du foyer à bâtir.

Ils ont fait leur possible

Durant toute l'année, dans plus de 400 villes ouvrières canadiennes, la J.O.C. a mené une rigoureuse campagne d'éducation à l'épargne. Les jeunes ouvriers ont cru qu'il leur appartenait d'abord à eux-mêmes de poser des gestes concrets pour solutionner leur problème économique. Par milliers d'exemplaires un "Budget de la jeunesse" a été distribué aux jeunes salariés, afin de les inviter à l'économie dès l'entrée au travail. Convaincus de la bonne volonté des jeunes ouvriers, la J.O.C. a étudié et mis au point une technique pour multiplier les caisses d'établissements. Ces caisses, bâties et gérées par des jeunes les invitent à l'épargne en vue du mariage tout spécialement. Poussant plus loin leurs travaux ils ont même lancé et aidé à lancer des coopératives d'habitation. Comme le faisait remarquer le président national de la J.O.C. les jeunes ouvriers, si on tient compte de la pauvreté de leurs moyens, ont accompli une tâche magnifique.

Le fédéral doit agir

Il n'en reste pas moins que leurs seuls efforts ne parviendront jamais à atténuer les conséquences du gigantesque problème auquel ils se sont attaqués avec tant de courage. La société et tout particulièrement le gouvernement fédéral qui vient de les recevoir se doivent de compléter leurs travaux et surtout de faire disparaître



On voit ici le groupe des jeunes travailleurs de la J.O.C. chez l'Hon. Paul Martin, ministre du Bien-Etre Social. Ces délégués représentent St-Hyacinthe, Ottawa, St-Jean, Nicolet, Québec, Chicoutimi, Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette et Montréal.

tre les injustices sociales qui compliquent leurs difficultés.

Des mesures urgentes s'imposent

Parmi les mesures que M. Maurice Bouchard, au nom de la J.O.C. canadienne, a suggéré au gouvernement fédéral soulignons particulièrement celles d'une augmentation à \$10.00 par mois par enfant des allocations familiales en même temps que la disparition du système de versements à taux décroissants de ces allocations. La J.O.C. a également très fortement insisté sur la nécessité d'une entente fédérale-provinciale pour régler la crise du logement. Finalement elle a demandé que le salaire du célibataire ne soit taxable qu'à partir de \$2,000 et celui du contribuable marié, qu'à partir de \$3,000.00.

Un mémoire solide

L'Honorable Paul Martin a accueilli la délégation jociste avec une très grande sympathie. Il l'a particulièrement remerciée des heureuses suggestions qu'elle a faites en marge des allocations familiales. Il a surtout déploré le manque d'entente qui existe entre

(Suite à la page 9)

La J.O.C. à la C.T.C.C.

Après son entrevue avec l'honorable Paul Martin (voir le rapport dans ces pages) la délégation jociste traversa la frontière qui sépare les deux provinces, et se rendit au Mangère Militaire de Hull pour saluer la C.T.C.C. qui tenait à ce moment son 27ième congrès annuel.

Dès que M. Gérard Picard eut mentionné l'arrivée des jocistes, il y eut un tonnerre d'applaudissement. Après cette démonstration d'amitié ouvrière si franche, M. Picard souligna l'importance de la collaboration entre la J.O.C. et la C.T.C.C., et il mentionna en passant que plusieurs dirigeants de la C.T.C.C. sont d'anciens jocistes. Puis M. Picard demanda à M. Maurice Bouchard, président national de la J.O.C. de dire quelques mots.

M. Bouchard rappela en quelques phrases les revendications que la J.O.C. venait de faire auprès du gouvernement fédéral, et remercia,

au nom de la J.O.C. Canadienne, l'appui de la C.T.C.C. lors de la présentation de ce mémoire.

Puis le président national exposa dans quelques paroles le programme d'action de la J.O.C. pour 1948-1949. En disant que ce programme porterait surtout sur le syndicalisme, les congressistes de la C.T.C.C. manifestèrent par leurs applaudissements l'importance d'un tel programme.

M. Bouchard remercia encore la C.T.C.C. de sa collaboration et de son appui, et lui promit en retour l'entière collaboration de la J.O.C.

Le président général de la C.T.C.C. remercia ensuite M. Bouchard, et souligna une fois de plus la grande nécessité pour les deux mouvements de travailler la main dans la main, car ils ont le même idéal: "Le bonheur de la classe ouvrière, dans la justice, l'ordre et la charité".

R.M.

Vous lirez

A chaque famille sa maison ... p. 3

La maîtresse n'y était pas ... p. 4

Chambre à louer ... p. 16

J'aimais bien mon laudis! p. 17

Surprise pour les amateurs de tennis ... p. 18

Sur le front ouvrier

Au congrès de la C.T.C.C.



"Que les cadres de la C.T.C.C. s'agrandissent" a déclaré S. E. Mgr Alexandre Vachon, lors du dîner d'ouverture du 27e congrès annuel de la C.T.C.C. au manège militaire de Hull. On remarque, à la droite de Son Exe. M. François Bilodeau, président et à sa gauche, M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C.

Photo "Le Droit"

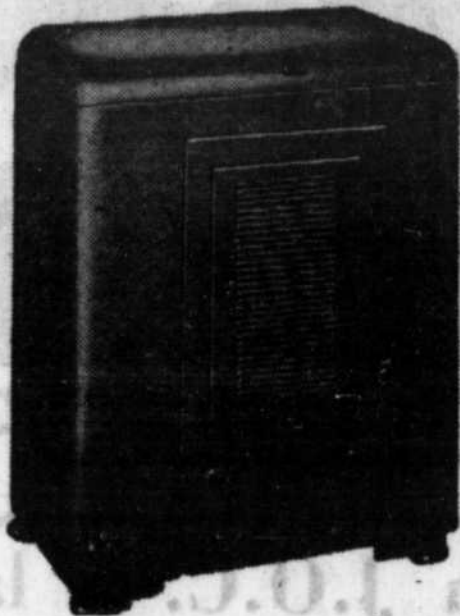
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30

TOUS LES JOURS —
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Chaufferettes à l'huile de pétrole

PEU COUTEUSES



Ce modèle illustré, aux lignes modernes est pratique, économique... elle sera appréciée aux jours de vent et d'humidité dès le début de l'automne et tout l'hiver. Deux brûleurs alimentés par un réservoir de 2 gallons. Capacité 15 à 20 heures par réservoir. Pas de bruit, pas de fumée. Orifice d'aération 162" carrés. Modèle transportable: Hauteur: 24" — Longueur: 23". Profondeur: 22".

Spécial
Chacune

37.50

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président - A.J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Chez les marins

Un conflit entre C.I.O. et F.A.T.

Les marins de l'union des marins des Grands Lacs ont scoré le "home run" du mois en annonçant qu'ils avaient congédié leur fondateur et chef Pat Sullivan. En même temps, ils se sont affiliés à la F.A.T., ainsi que l'annonçait il y a quelques jours Frank Hall, le même chef ouvrier qui menait les négociations en faveur des cheminots dans le récent conflit des chemins de fer.

On n'a pas donné les raisons pour lesquelles Sullivan a reçu son "pink slip". On s'est contenté de dire que la F.A.T. n'aurait jamais consenti à l'affiliation si Sullivan était resté à la tête de l'union. Cela nous donne à penser. Une union ne doit jamais être trop prudente quand il s'agit d'affilier une de ces unions indépendantes, créées de toutes pièces pour combattre une union déjà établie. La bonne orientation du syndicalisme demande qu'on fasse attention aux gens à qui on a affaire.

Sullivan avait fondé son union pour combattre l'Union des Marins Canadiens, dont il accusait les chefs d'être communistes. Nous savons fort bien, pour notre part, que l'UMC compte un certain nombre de communistes. Mais nous avons

toujours douté que Sullivan soit l'homme pour leur faire la lutte tout en faisant prévaloir le point de vue des ouvriers devant les patrons. Nous n'avons plus à nous poser la question. Les marins de sa propre union ont posé un geste qui en dit long sur ce qu'ils pensent de "Pat" Sullivan.

La situation est maintenant beaucoup plus claire aux Grands Lacs. Le conflit n'est pas réglé, il est vrai. A l'heure actuelle, il y a lutte d'influence entre les deux unions, affiliées maintenant respectivement à la F.A.T. et au C.I.O. Toutefois, comme il s'agit d'unions établies depuis longtemps, d'unions qui ont toutes deux fait leurs preuves dans le domaine de la revendication et de la négociation ouvrières, les

intérêts matériels des marins sont beaucoup mieux assurés d'un côté comme de l'autre. Reste à savoir si les deux unions finiront par s'entendre entre elles, afin de ne pas diviser plus longtemps les forces des marins des Grands Lacs. En suivant attentivement cette nouvelle phase du conflit, les marins seront en mesure de voir beaucoup mieux laquelle des deux unions peut leur rendre le plus de services, laquelle s'inspire des meilleurs principes; laquelle travaille pour le bien-être des marins, et laquelle tente d'utiliser son prestige pour des fins politiques.

C'est aux marins, à partir de maintenant, à décider de leur propre sort. De leur choix au stade actuel dépend l'issue de leur bataille.

Conseils pour la grossesse

La croyance populaire qu'on ne peut subir de traitement dentaire pendant la grossesse est sans fondement, disent les spécialistes. La santé des dents importe beaucoup à ce moment-là. C'est au début de la grossesse qu'il faut inspecter les dents car la future maman est alors plus à son aise pour le traitement. Le meilleur temps pour l'examen dentaire va du troisième au septième mois. Un bon régime alimentaire aidera à assurer des dents saines à la mère et au bébé.

"VOLCANO"

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administrateur

743 De La Montagne

Montréal, P.Q. — PL 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX

4992, rue Jeanne d'Arc

Tel. CLAUVEL 4301

Assurez-vous de recevoir

VOS

CHÈQUES

D'ÉPARGNE

REMBOURSABLE

pour 1943 et 1944

(devant être expédiés avant le 31 mars, 1949)

Si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, veuillez remplir la carte spéciale de "changement d'adresse" que vous pouvez obtenir en vous adressant aux bureaux de poste et bureaux d'impôts sur le revenu.

Envoyez la carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre, 1948.

Même si vous avez expédié une carte l'an passé, il faut en envoyer une nouvelle cette année.

Ne pas remplir de carte de "changement d'adresse" si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Division de l'impôt
Le Ministre du revenu national
L'HON. J. J. McCANN, M.D.
Ottawa

A chaque famille... sa maison

Par Réginaid Boisvert



QUEBEC Le gouvernement donne ses conditions

On sait maintenant que pour profiter des nouvelles lois provinciales de l'habitation, il faudra avoir un lot de 50 x 75 pieds, et, par exception, 37½ x 75 pieds, pour les logis uniques. Les maisons à logis multiples ne dev. ont pas avoir plus de deux logements. Le gouvernement paiera sa part d'intérêt, 3%, sur \$7,000. pour une maison unifamiliale, et \$10,000. pour deux logements. De plus, l'office du crédit agricole, qui administrera les lois, pourra collaborer avec Ottawa et les municipalités.

Si on avait une petite garantie gouvernementale, par-dessus tout ça... rien qu'à 40%!

TROIS-RIVIERES Les champions!

Les ouvriers du bâtiment, les marchands de matériaux et les jeunes ménages ont de quoi se réjouir à Trois-Rivières. En effet, cette ville atteint cette année son record de tous les temps pour la construction des logements. Depuis le début de 1948, on n'a pas construit moins, chez nous, de 350 nouveaux logements. L'année dernière, on n'en avait construit que 88.

Le championnat pour la construction revient sans aucun doute à la coopérative Sainte-Marguerite, qui a bâti à elle seule cent nouveaux logements. Des logements assez grands pour y élever une famille, des logements où sont logés ceux qui en ont vraiment besoin.

Félicitations, coopérative Sainte-Marguerite! Continuez à nous prouver que la coopération est la meilleure formule!

LA PROVINCE Un chiffre record

On nous annonce que la construction dans notre province, au cours du mois d'août, a atteint le

Chisholm est toujours le même!

Brook Chisholm, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, a décidé que nous sommes des arriérés. C'est bien simple: nous sommes des catholiques, et nous n'empêchons pas les naissances. Pour le Dr Chisholm, "la vertu des grandes familles est devenue désuète."

Ce bon monsieur s'imagine qu'être à la page, être moderne, c'est faire toujours ce qui vous semble le plus facile: s'amuser, éviter les responsabilités, etc. En poussant sa conception de la morale au bout, on pourrait décorer les assassins, élever des statues aux voleurs: Pourquoi pas, puisque "la vertu... est devenue désuète"?

On ne peut pas forcer des messieurs comme Chisholm à embrasser la morale chrétienne... il ne devrait pas pour autant se croire obligé de moraliser!

Voilà un Canadien qui, bien franchement, ne nous fait guère honneur!

joli chiffre de \$26,400,000., soit deux millions et demi de plus qu'en 1947. Evidemment, les magasins, les théâtres, etc., en prennent encore un gros morceau, de ces millions, mais c'est quand même encourageant. Evidemment, ça ne va pas encore bien vite. Je vous dis que ça décollerait, si les coopératives pouvaient bénéficier d'un vrai crédit à l'habitation!

LE PAYS En avant, Canada!

Dans tout le pays, il s'est accordé pour \$91,681,100 de con-

trats de construction au cours du mois d'août, ce qui porte à \$664,500,000. le montant total pour les huit premiers mois de l'année. C'est un million de plus que le montant total pour toute l'année 1947.

P.S.— Nous avons reçu beaucoup de témoignages d'appréciation pour cette chronique. Nous vous la présenterons donc aussi souvent que ce sera possible...

Hull — 54 familles chez elles le 1er décembre

Notre illustration vous montre quelques-unes des 54 nouvelles maisons qui seront construites à Hull d'ici le 1er décembre, par "Le Logement Incorporé", une filiale du "Transport Urbain" de cette ville. Ce projet est le premier à bénéficier des lois sur l'habitation votées à Québec au printemps. Les maisons sont en brique rouge, fenêtres de fer, le premier à l'épreuve du feu. Pour ses propres employés, la Compagnie prête le \$1,000 initial demandé aux nouveaux propriétaires. La ville de Hull empruntera \$230,000 pour poser l'aqueduc et l'égoût pour desservir ces nouvelles maisons. On projette 60 autres habitations pour le printemps.

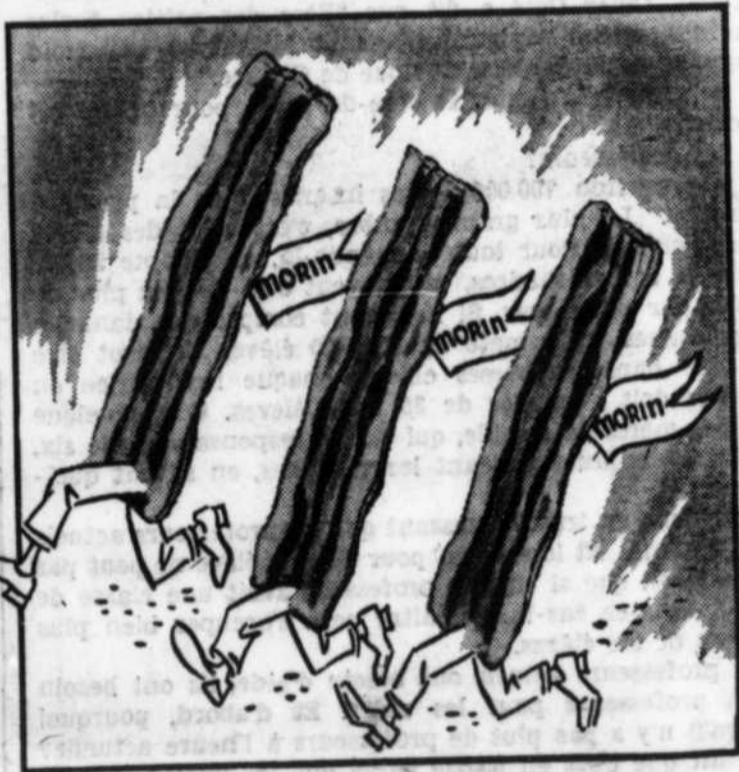
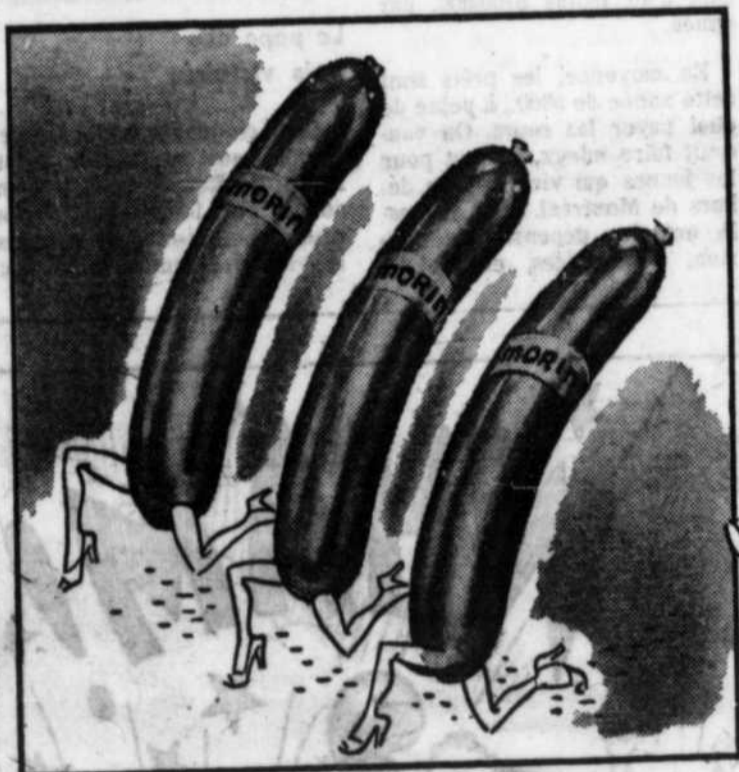
THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



Saucisses tendres et dodues
Bacon préparé au sucre d'érable
Le summum de la saveur et de la qualité

SALAIISON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal

LE FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Propriété du Centre Social Ouvrier, il n'engage que sa direction.

Membre de l'A.B.C.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18 LA. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux, 1414, 368, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario)
(autorisé comme envoi postal de 2e classe Min des Postes, Ottawa)

Gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an; Etats Unis \$3.00

"La maîtresse n'y était pas"

Les mères de familles ont commencé leurs classes en même temps que leurs enfants. Elles ont recommencé à se lever aux petites heures, à préparer tant de déjeuners chauds, à laver, habiller, sermonner tant de petits gars et de petites filles. Ça les retarde dans leur ouvrage de maison, mais elles sont bien prêtes à faire cette part-là, leur part, pour que les jeunes profitent d'une bonne instruction.

Les mères de familles font leur part. Les pères de familles aussi, quand ils prennent le bord de leur place de travail, afin de rapporter de quoi nourrir les enfants, les habiller, leur acheter des livres et des cahiers.

Est-ce que tout le monde fait sa part, comme les pères et les mères? Etudier, c'est tout un métier. Et comme tous les métiers, celui-là exige des outils, des instruments. Il faut aux étudiants des écoles. Il leur faut aussi des professeurs.

Des écoles, il en manque un peu partout à travers le pays. Par exemple, à Québec, les écoliers de la paroisse Saint-Fidèle, obligés de se rendre à l'école dans la paroisse voisine, parce qu'il n'y avait pas assez d'espace dans la leur, ont décidé de se mettre en grève. Ils se sont fabriqués des pancartes, où on lisait: "On veut notre école", "On est en grève", "Pour bien étudier, il faut avoir notre école", "On nous a volé notre école". Ils se sont rendus à la commission scolaire, et l'affaire semble s'être arrangée à l'amiable.

Mais ça n'empêche pas qu'on manque d'écoles. Il faut se dépêcher d'en construire de nouvelles ou d'agrandir les écoles actuelles trop petites. Il se fait du beau travail dans ce domaine. Par exemple, à Rivière-du-Loup, M. le chanoine Alphonse Fortin, supérieur du collège de Sainte-Anne, vient de bénir un nouvel externat, quelque chose de moderne, où il y a de la place, du soleil et de l'air. La province a fourni \$100,000. pour cette école, où l'enseignement primaire sera donné par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes. A l'inauguration, l'hon. Omer Côté a dit que "l'ère des petites écoles où les instituteurs et institutrices et les élèves ont froid est chose du passé dans la province de Québec."

Il ne reste qu'à imiter Rivière-du-Loup, pour ce qui est des écoles.

Et les professeurs?

Il y a environ 700,000 élèves inscrits dans la province cette année. Le plus grand nombre, c'est celui des élèves de basses classes. Pour tout ce monde-là, on compte 24,000 instituteurs et institutrices, ce qui veut dire un peu plus de 30 élèves par professeur. Si l'on tient compte que dans les grandes classes, on compte de 15 à 20 élèves, on peut être assuré que dans les basses classes chaque institutrice ou instituteur doit s'occuper de 35 à 40 élèves. C'est quelque chose! Les mères de famille, qui ont la responsabilité de six, sept ou huit enfants pendant les vacances, en savent quelque chose!

C'est donc un travail écrasant que les professeurs actuels doivent fournir. Et le résultat pour chaque élève ne peut pas être aussi bon que si chaque professeur avait une classe de 20 à 25; dans ce cas-là le maître peut s'occuper bien plus de chacun de ses élèves.

Les professeurs actuels ont besoin d'aide, ils ont besoin d'autres professeurs pour les aider. Et d'abord, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas plus de professeurs à l'heure actuelle?

On dit que c'est en partie parce que les instituteurs ne veulent pas aller enseigner dans les campagnes. On dit aussi que c'est parce qu'il y a moins de jeunes gens et jeunes filles qui choisissent l'enseignement. Dans le fond, ces deux raisons-là se réduisent à une seule raison. On manque de professeurs parce que les salaires actuels des professeurs sont insuffisants pour leur permettre de vivre. Les professeurs ne veulent pas aller enseigner à la campagne parce que c'est encore moins payant à la campagne qu'en ville. Et les jeunes ne veulent pas devenir instituteurs parce qu'ils ont l'ambition de faire leur vie et de fonder un foyer, et que dans n'importe quel autre métier, ils ont plus de chances de se réchapper.

C'est la faute à qui, si les professeurs ne sont pas mieux payés? Ça peut être la faute de certaines commissions scolaires, qui aiment mieux arriver à la fin de l'année avec un profit, et fournir aux enfants un enseignement inférieur. En fin de compte, c'est notre faute à nous autres: c'est nous autres qui élisons les commissaires, et c'est d'après nos désirs qu'ils agissent et doivent agir.

Pensons-y.

Réginald BOISVERT.

Entre les lignes

Un p'tit coup pas agréable

C'était un bon garçon. Seulement il a voulu faire le fin, suivre les autres quand ils faisaient les hommes, prendre un coup "sec", avoir un "good time". Un bon matin, il s'est réveillé avec, en sa possession, des cigarettes pour une valeur de \$25.00. Il avait mal au bloc, et il a eu de la misère à se rappeler ce qu'il avait fait la nuit d'avant.

En y pensant bien, il s'est rappelé qu'il était allé tasser des vitres dans un magasin de Portneuf. Il n'était pas trop fier de lui. Il est allé reporter les cigarettes au marchand, et lui offrir de payer les dommages.

Cette affaire-là l'a mené en cour. Vu les bonnes dispositions du jeune homme (19 ans), le juge a suspendu sa sentence pour six mois, tout en lui demandant un cautionnement de \$100.00.

Il s'en est tiré à bon compte... pour cette fois.

172 chanceux

Le Prêt d'Honneur de la Saint-Jean-Baptiste a ramassé de l'argent ce printemps, avec sa campagne annuelle. Il se dépêche de le dépenser cet automne, pour aider les jeunes à faire leurs études.

Cette année, on a accordé à 172 jeunes des bourses d'études pour au delà de 40 écoles différentes. Dans le lot, il y a un bon nombre de bourses qui sont allées à des fils d'ouvriers pour leur permettre d'apprendre un métier, de devenir des travailleurs spécialisés.

Il a fallu refuser bien du monde. La souscription du printemps n'a pas été suffisante pour aider tous ceux qui en avaient besoin. Pour le faire, le Prêt d'Honneur aurait besoin d'au moins \$100,000. par année.

En moyenne, les prêts sont cette année de \$300., à peine de quoi payer les cours. On voudrait faire mieux, surtout pour les jeunes qui viennent du dehors de Montréal. Ces jeunes-là ont des dépenses de pension, de voyages, etc., et il

Equipés pour l'avenir

Nos écoles techniques se développent constamment. Elles augmentent constamment en nombre; elles s'améliorent aussi individuellement. Les jeunes travailleurs peuvent voir là une chance d'élever leur vie de plusieurs crans. Il faut accorder à notre gouvernement provincial le crédit d'avoir porté une attention particulière à ce problème. Il fournit à l'industrie de plus en plus de travailleurs compétents, assurant en même temps à ces jeunes travailleurs une formation qui leur permettra d'établir d'une façon beaucoup plus stable les fondements de leurs futurs foyers.

Nous voulons signaler particulièrement les travaux d'agrandissement récemment entrepris à l'Ecole Technique de Hull. Ces travaux sont pratiquement terminés; et l'école compte actuellement les laboratoires de sciences les plus modernes et les mieux montés de la région.

On doit des félicitations à cette école, ainsi qu'au ministère dont elle dépend, pour s'être ouvert les yeux aux besoins de la région, en accordant une importance particulière à l'enseignement de la chimie. En effet, on demande de plus en plus, à Ottawa et Chalk River en particulier, pour les laboratoires de recherches du Gouvernement fédéral, des techniciens diplômés en chimie, ainsi que dans beaucoup d'industries de la région, comme celle de la pulpe et du papier.

Ce sont de telles adaptations régionales qui permettront à la classe ouvrière de prendre racine dans son milieu natif, d'y trouver sa vie, et d'y grandir.

leur faudrait \$600., \$700. ou plus. M. Thomas Bertrand, administrateur du Prêt d'Honneur, nous a dit que le Comité consultatif des prêts est bien disposé à aider pleinement tous ceux qui en ont besoin. Pour cela, il faudrait que le public se montre plus généreux à l'avenir.

Le pape des trois victoires

Cent cinquante haut-parleurs installés sur la place de Saint-Pierre de Rome viennent d'annoncer aux jeunes de l'Action catholique, réunis en congrès, le vrai programme qu'il faut

suivre pour que l'humanité finisse par trouver le vrai bonheur. Le Pape Pie XII, qui s'intéresse au plus haut point à tout ce qui peut toucher le peuple, a déclaré:

"Il y a aujourd'hui trois grandes tâches pour les catholiques.

"La première est la victoire sur l'athéisme et cette lutte à l'athéisme doit s'étendre au monde entier.

"La deuxième est la victoire sur le matérialisme.

"La troisième est la victoire sur les misères sociales, qui doivent être éliminées par la fermeté, la justice et l'amour."

C'est court, mais c'est assez. Les ouvriers ont droit à des conditions de vie qui assurent leur développement physique, spirituel et moral. Ils doivent être fermes dans leurs revendications, mais ils n'ont pas le droit d'avoir de la haine. Ils ont le droit de réclamer justice, mais ils doivent toujours se rappeler que l'athéisme et le matérialisme (tels qu'on les trouve dans le communisme et le libéralisme économique) ne peuvent amener que le désespoir.

L'individu et le peuple "doivent, a dit le Saint-Père, participer légitimement à la formation de l'ordre social et vivre dans la liberté, la tranquillité et le bonheur avec des moyens suffisants d'existence, protégés contre les violences d'une économie égoïste".

Le Pape a aussi rappelé que dans tous les bouleversements actuels, "une institution demeure ferme, toujours égale à elle-même bien que toujours nouvelle et adaptée chaque fois à la réalité de toutes les époques, et c'est l'Eglise."

Pourquoi l'Eglise est-elle toujours jeune, toujours vivante? C'est bien simple: c'est parce qu'elle a découvert que la justice est bien mieux assurée quand elle s'appuie sur l'amour que quand elle s'appuie sur la haine...



L'AVENIR

c'est notre affaire!

On en trouvera toujours pour dire que le jeune travailleur ne s'occupe pas de son avenir, de son avenir, qu'il aime mieux attendre que les autres s'en chargent à sa place, etc. Toutes ces opinions superficielles ne tardent pas à se trouver démenties quand on veut bien se donner la peine de regarder les faits.

Un fait, entre autres, qu'on ferait bien de regarder attentivement, c'est celui que nous révèlent les dernières réunions des services de préparation au mariage. Les J.T. comme on les appelle, les jeunes travailleurs, ont pris en mains leurs intérêts devant la question de leur avenir. Ils ont examiné ensemble, à tous les points de vue, cet important facteur de bonheur. Et depuis plusieurs années déjà, ils ont cherché à se former et à former en ce sens leurs compagnons de travail.

Ce service de préparation au mariage fut lancé lors du mémorable congrès jociste de 1939 qui donnait au monde entier le spectacle de l'inoubliable cérémonie des 105 mariages. La période des expériences se termina vers 1943 lorsque la formule des 15 cours actuels fut définitivement adoptée.

Ce premier congrès des responsables locaux de ce service vient de se terminer à Longueuil. Il marque une étape de maturité chez cette organisation unique au monde dans sa forme. Des milliers de jeunes lui doivent une préparation plus à point dans la fondation de leur foyer. Grâce à la générosité de l'Aide à la Jeunesse, les responsables de tous les groupes de la province ont pu se rencontrer pour la première fois et étudier davantage le problème de la non-préparation au mariage et la solution offerte par le Service de Préparation au Mariage. D'après l'ensemble des rapports reçus, il appert que le service a contribué directement à préparer 20% des nouveaux foyers de la dernière année dans la province de Québec.

Les deux caractéristiques qui distinguent le Service de Préparation au Mariage des autres initiatives du genre sont d'abord la limitation des groupes à 25 en vue de permettre une plus grande facilité pour les participants d'échanger des opinions, de discuter. En plus, il ne s'agit pas seulement de conférences pour instruire mais bien d'échanges de vues formateurs. Le S.P.M. vise à former autant qu'à instruire. C'est pourquoi chaque exposé est suivi d'une discussion ouverte.

Plus d'une centaine de jeunes étaient présents dès l'ouverture de ce congrès. Ils représentaient presque toutes les villes ouvrières de la Province de Québec et on remarquait la présence de quelques délégués de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Un film sur Québec au festival d'Edinbourg

"Ce documentaire (Horizons du Québec) en plus de ses qualités propres, "est à mon avis d'une grande importance sur le plan international", déclarait hier soir, (dimanche le 19 septembre) d'Edinbourg, par l'intermédiaire de la B.B.C. le célèbre critique, cinéaste et documentariste de réputation internationale, Basil Wright, en marge du festival annuel d'art qui vient d'avoir lieu dans la capitale de l'Ecosse. "Cette réalisation (de l'Office National du Film) "révèle un aspect de la vie canadienne trop souvent méconnu par les étrangers, "à savoir la profonde influence française dans cette partie de l'Amérique et l'apport de celle-ci au développement du Canada tout entier".

Donnant un compte rendu de ce qui s'était passé au festival en matière de cinématographie, Basil Wright souligne ceux des films qui lui semblent devoir attirer d'une façon toute particulière l'attention des spectateurs. "On pourrait considérer comme unique en son genre, déclare-t-il dès le début de sa causerie, une réalisation L'organisme à qui nous sommes redevables de cet excellent documentaire a été institué et copié sur l'Office du film australien: Spotlight An Australian Ballet productions du Canada furent d'ailleurs sans contredit les plus appréciées. On en montra vingt en tout: leur facture, la variété de leur traitement, leur style, leur technique firent que le comité d'organisation du festival décida de constituer tout un programme de films canadiens.

"Ce programme fut montré quatre fois et lors des deux premières représentations, le commissaire du film pour le gouvernement canadien, M. Ross McLean, adressa la parole à l'auditoire. Il était l'un des invités officiels du festival et il a fait partout une magnifique impression. D'autres films canadiens furent encore montrés au cours de divers programmes devant de nombreux auditoires. Je voudrais mentionner d'une façon particulière "R.C.M.P. - File 1365" et deux dessins animés en couleurs de Norman McLaren. Mais la réalisation la plus applaudie fut indéniablement Horizons du Québec.

Après avoir fait ici part de son opinion sur ce film dans les termes que l'on a lus plus haut, il mais aussi comme témoin oculaire de ce qui se fait à l'Office du film, il me faut admettre que pour moi et pour bien des gens d'Edinbourg, la contribution canadienne du festival s'avère un immense progrès. Le documentaire canadien vient d'atteindre sa maturité. Désormais ses réalisateurs maîtrisent parfaitement leur technique. Ils dirigent avec plus de sûreté. Les scénarios et les dialogues sont mieux faits.

"Mais ce qui compte surtout: les films canadiens présentés à Edinbourg témoignent d'un désir de collaboration internationale d'autant plus puissant qu'il reflète la mentalité populaire du Canada. C'est d'ailleurs là le principe essentiel du documentaire: son but n'est pas d'imposer des idées, mais plutôt d'exposer les faits qui permettent à chacun de se former une opinion".

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg. bureau de poste Deleurimier, case 152, Montréal.

Bibliothèque de luxe et commerciale

LIONEL LAFONTAINE

RELIEUR
125 St-Louis Sherbrooke Tél. 761-r

REPARATIONS

F. DUQUETTE

Clefs — Tondeuses à gazon — Bicycles
2 St-Antoine Sherbrooke. 112 Galt

Tél: 2664-R. Rés. 3890-J

La Métallurgie Moderne Enrg.

STRUCTURES D'ACIER
266, 10e Avenue Sherbrooke, Qué. L. BLAIS

Roy & Roy Construction Enrg.

ENTREPRENEURS GENERAPX
Constructions et réparations de tous genres — Prix raisonnables
LUCIEN ROY LEO ROY
134, 81ème Ave. Tél. 2118-J Sherbrooke. Tél. 4142-W

MAGOG SHOE STORE Enrg.

Chaussures de haute qualité.
MAGOG SHERBROOKE
222, rue Main. Tél. 2911 76, rue Galt. Tél. 6178-J

EXAMEN DE LA VUE

J.-L. BLANCHARD

Optométriste
130-B, rue King-ouest SHERBROOKE, Qué.
Téléphones: 3029-J — Résidence: 4384-J

Tél: 4405

LEON LABRIE

Manufacturier de
PORTES, CHASSIS et MEUBLES
aussi REPARATION
149 Short Sherbrooke

JULES TRUDEL

FORGERON
Réparations générales — Aiguillage de lames de clipper
Ouvrage garanti
36, rue Windsor Sherbrooke, Qué.



Il ne vous en coûtera pas plus cher et souvent moins en confiant vos assurances à un agent spécialisé.

J. P. Lanctot

ASSUREUR CONSEIL

25 années d'expérience
au service du public

Résidence 8639 St-Denis DU.4830
Bureau 414 St-Jacques O. MA.8324

TOUS GENRES D'ASSURANCES

Les Ateliers de la Construction Sherbrooke Limitée

133, rue Short, Sherbrooke. Tél: 4041-J

LEO
PIQUETTE

Gérant

50-A,
rue Olivier
Tél: 5383-J



Veuillez nous consulter pour constructions de maisons unifamiliales et tout genre de travaux en béton. Estimé gratuit.

TOUT POUR LE BUREAU

Machines à photocopier de différents modèles et accessoires.
Coffres-forts et parties de voitures. Classeurs en métal, 2-3-4 tiroirs.

P. E. GENEST ENR'G.

86, Wellington nord. Sherbrooke Tél. 1616

Tél: 1057-W

48 St-Louis

J. M. JEANSON LIMITEE

ENTREPRENEUR GENERAL

Que ce soit pour une petite réparation ou pour, une grosse construction nouvelle, nous fournissons gratuitement et avec plaisir un estimé.

A. GILLMAN

Le Magasin de l'Ouvrier
Vêtements — Ferronnerie — Plomberie
Marchandise — Surplus de guerre

Téléphone: 455

92, rue Wellington-sud Sherbrooke, Qué.

Tél: 2269

WELLINGTON SERVICE ENR'G

(DUSSAULT & COMTOIS, props.)

Accessoires — Storage — Lavage — Pneus Dominion
Chambres à air — Réchapage — Vulcanisation — Batteries
Graissage.

64, rue Wellington sud Sherbrooke, Qué.

SOURDS

Le pionnier des appareils pour la surdité "Acousicon". Vente et service. Impression et moules d'oreille. Batteries. Cliniques dans les principales villes des Cantons de l'Est. (Informations quant aux dates fournies sur demande. Clinique à Sherbrooke tous les lundis, de 1 hre à 5 hres de l'après-midi.

à 41-B, rue Brewster, Sherbrooke. Téléphone 4239-W
C.-E. HEON, représentant.

EASTERN REAL ESTATE REGISTERED

COURTIER EN IMMEUBLE — ACHAT — VENTE — ECHANGE

Sun Life Bldg. angle Marquette & Frontenac.

Tél. 4803-J

Le roman d'Elisabeth

L'ÂGE DES AILES

De Berthe BERNAGE

(suite du Matin d'un Beau Jour)



No 20 —

Noëlle demanda, curieuse: —Comment Elisabeth s'achète-t-elle des souliers?

Alors Catherine s'indigna: —C'est vraiment bien intéressant! Elisabeth et toi, vous devenez d'une coquetterie! Pour des filles intelligentes, je trouve cela honteux.

—Calme-toi, sauvageonne, dit Noëlle en riant. Toi, tu irais bien pieds nus sur l'avenue du Bois.

Noëlle se savait en train de devenir belle...

Les deux petites, pressées de jouer, entraînaient Jean-Luc vers le jardin, si fraîchement vert en ce brûlant après-midi. Mais de la fenêtre tomba un ordre: —Stop, les filles!

N'osant résister à Florent, elles s'arrêtèrent.

—Monte donc chez moi, Jean-Puce, dit la voix. J'ai des choses à te montrer.

Jean-Luc n'aimait rien autant que d'être admis dans la chambre de Florent. Une vraie chambre de jeune homme. Au centre de cette chambre, "moderne cent pour cent", comme s'en vantait le propriétaire et qui exhalait un discret parfum de cuir de Russie, de cigarette et d'eau de Cologne ambrée, Florent lui tendit une main amie:

—Ça va?

—Ça va, répondit Jean-Luc.

Pourtant ça n'allait pas du tout. Et Florent le savait bien. S'il avait crié: "monte", c'était pour venir en aide à ce pauvre gosse en peine. Un gosse qu'il aimait bien. Un gosse qui était le frère du liseron chéri. Et de plus, Florent avait placé, une fois pour toutes parmi ses devoirs de conscience, l'aide donnée aux garçons plus jeunes que lui.

—Regarde le petit moteur électrique que j'ai fabriqué. Chic, n'est-ce pas?

Tout garçon s'adresse aux moteurs électriques. Jean-Luc loua par des mots justes les chefs-d'œuvre du futur aviateur. Mais il admira avec plus d'élan un poisson japonais aux larges nageoires qui évoluait parmi les mousses d'un aquarium. Et puis il regarda les livres qui encadraient d'amitié intelligente le divan de Florent; il feuilleta son album de timbres, etc. Enfin, il se percha sur le coin d'une table, et soupirant devant l'agréable décor:

—C'est mieux que mon trou à rats! —Tu n'es pas encore réconcilié avec ta chambre?

—Non, trop petite. Et puis tu sais qu'elle était la chambre de Mariette avant le retour d'Elisabeth? Eh bien! elle a toujours gardé l'odeur d'eucalyptus dont

Mariette se faisait des tisanes. Cette odeur-là me donne l'idée que je suis une vieille bonne.

Florent rit, d'un beau rire jeune qui dura longtemps.

—Tu n'as pas du tout la tête de l'emploi. Ecoute, Jean-Luc, tu rendras bientôt le trou à rats. Quand ta soeur se mariera...

—Elisabeth?

Florent sursauta: "Tu es complètement fou? Je parlais de ta soeur Thérèse".

—Thérèse, Thérèse... je n'y crois pas beaucoup au mariage Sylvain-Thérèse. Sylvain se serait-il jamais décidé? Et à présent que le voilà malade, mort peut-être... Ah! tu ne connais pas les nouvelles? Avant-hier, Thérèse a reçu une lettre venue par les airs et écrite par une infirmière de là-bas. On lui disait que Sylvain était très malade et voulait qu'on la prévienne. Devine ce qu'elle a fait...

—Pas malin à deviner: elle est partie pour le Maroc.

—Comme tu dis ça tranquillement! Oui, mon vieux, Thérèse s'est écriée: "Je pars ce soir!" Et là voilà qui téléphone, qui téléphone... Mais pas une place sur le bateau. Alors...

—Alors elle a pris l'avion. Une chic fille. Via Bordeaux?

—Via Bordeaux. L'avion postal pour arriver plus vite. Maman était abasourdie et pas contente. Tu ne trouves pas cette histoire extraordinaire? Une bonne fille si tranquille!

—Non, je ne trouve pas l'histoire extraordinaire, dit Florent dont les yeux brillaient. Puisqu'elle aime son Sylvain...

—Tu raisonnes comme papa.

—Et qu'a dit Elisabeth?

—Elle a pleuré. Ça lui arrive souvent, et on ne devine pas toujours si c'est de joie ou de chagrin. Autrefois, je me moquais d'elle, maintenant je n'ose plus.

—C'est bête de se moquer.

—Tu te moques bien de tes soeurs.

—Pas de comparaison possible: moi, je suis l'ainé.

—Je ne vois pas quels droits ça te donne. Mais enfin...

—Jean-Luc! Jean-Luc! criait d'en bas la voix aiguë de Denise. Florent fut d'un bon à la fenêtre.

—Fiche-nous la paix, toi. Joue à la poupée. Nous causons entre hommes.

Et il revint vers Jean-Luc, lui tapa sur l'épaule.

—Tout ça ne me dit pas pourquoi tu as le cafard, petit vieux. Raconte si tu veux. Si tu ne veux pas, grogner. Ça te fera du bien. Et puis, ce que tu racontes restera là, entre nous deux. Tu peux y aller...

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

Jean-Luc le regarda:

—Oui, tu es un chic ami... Florent, je suis malheureux... Tu ne sais pas? Maman ne m'aime plus.

—Tu deviens fou?

—Non. Maman ne me gâte plus comme autrefois. Elle me gronde.

—Elle a raison, ta mère. Si tu crois qu'un enfant gâté ça devient un homme de valeur...

—Elle ne m'aime plus, je te dis. Elle ne pense qu'à papa. On était bien plus heureux à la maison avant que papa devienne un grand homme. Je déteste Romain Villanel.

—Pas vrai. Tu l'admires éperdument.

—Je l'admire, oui. Mais... il m'a volé maman. Tu te rends compte?

Oh! ces larmes qui voulaient monter, éclater en sanglots... Jean-Luc n'était encore qu'un enfant, mais il se durcissait comme un homme. La voix de Florent se nuancait d'affection:

—Pleure un peu, si ça te fait envie. Tu sais, je pleure, quelquefois. Ce qu'il faut, c'est que personne ne voie. Je ne te regarde pas. Je change l'eau du poisson.

Le glouglou d'eau étouffa mal un sanglot. Florent lança un mouchoir vers son ami, un mouchoir tout blanc.

—Le tien est trop beau. Prends celui-là, petit vieux. Et ose dire qu'une mère n'aime pas son fils quand elle lui donne un mouchoir comme celui qui sort de ta poche de veston!

Jean-Luc rit à travers ses pleurs:

—C'est vrai, maman me donne beaucoup de choses.

—Et puis elle t'appelle "mon loup chéri". Seulement, toi, tu voudrais avoir toute la place dans son cœur. Tu trouves cela juste, intelligent?

Jean-Luc bourra de coups de poing les coussins:

—Elisabeth aussi a pleuré à cause des parents: Tiens, le soir du bac, papa, la voyant si contente, lui avait promis une promenade à la campagne pour la récompenser. Une promenade à eux deux seulement: elle, dore ça et papa aussi. Je dois t'avouer que j'ai même été odieux en réclamant: "et moi? et moi?" Alors maman a déclaré qu'on m'emmènerait; et puis maman s'est rappelé que papa devait l'accompagner ce jour-là à une garden-party; enfin, maman a déclaré qu'Elisabeth, trop gâtée, devenait insupportable.

—Laisse mes coussins, s'il te plaît... C'est affreux, qu'on lui ait dit cela! Alors... elle a pleuré?

—Oui. Mais pas devant la famille... Elle avait trop de chagrin pour pleurer devant la famille.

—Comment donc sais-tu qu'elle a pleuré?

—Je l'ai deviné... Parce que je l'aime, tiens!

—Et moi donc, pensa Florent, serrant les poings. Pauvre Liseron, elle a pleuré! Un jour, un jour comprendra-t-elle que pour moi elle est la reine, la petite bien-aimée? Ah! elle ne pleurera plus jamais, si elle devient ma femme.

Jean-Luc continua, farouche:

—Je me demande pourquoi je te raconte tout cela. Pas un mot à tes soeurs, hein? Vois-tu, Elisabeth, c'est une fille extraordinaire. Elle aurait pu vouloir à tout le monde, faire la tête? Non, le

lendemain, elle était souriante, gentille. Tiens, par moment, je la trouve stupide, et à d'autres, je la crois une sainte.

Florent fermait les yeux; ébloui. Oh! son Liseron, son liseron... quelle douceur d'âme, quelle générosité plénière dans le pardon!

Déjà l'autre reprenait:

—Mais ça ne t'explique pas encore pourquoi j'ai le cafard. Voilà: les parents ont décidé, sans nous consulter de faire un grand voyage au mois d'août et tout seuls. Ensuite, papa rentrera à Paris, et maman ira rejoindre à Juan-les-Pins Stéphanette qui prétend avoir besoin d'elle jusqu'à la naissance du bébé. Thérèse est au Maroc. Alors nous sommes de trop. Elisabeth et moi, et on nous fourre en pension: Elisabeth dans le Jura, moi à Royan. On "prétend" nous fourrer en pension. Mais, je t'avertis, je me sauverai. J'irai en Amérique.

—Mon pauvre Jean-Puce, on te retrouverait tout de suite, va. Que dit ta soeur de ces projets-là?

—Elisabeth? Elle est désespérée. Elle essaie de me prêcher la résignation, mais elle s'y prend très mal. Mariette est furieuse. Elle a proposé de nous amener aux Petites-Dalles, mais le docteur ne veut pas qu'elle aille à la mer cette année. Tu vois: nous sommes deux petits malheureux, abandonnés par leur famille. Mais, je te le répète, je m'évadrai. Quant à Elisabeth, te l'imagines-tu en pension? Au sana, cela peut aller: d'ailleurs elle était petite. Mais à présent? une fille aussi réveuse, fantaisiste, pas comme tout le monde? Elle exaspérera la maîtresse de pension et elle souffrira le martyre. Pendant ce temps-là, les parents s'amuseront en Ecosse: châteaux, lacs, bruyères, grande vie. Ils ne nous aiment plus, je t'en disais bien.

—Ne fais donc pas l'idiot. Ils vous aiment; seulement ils ne peuvent pas renoncer à tout pour vous garder sous leurs ailes. Un homme comme ton père a besoin de changer d'horizon. Ceci dit, Jean-Luc, je vous plains plus que tu ne crois. Mais ne te monte pas la tête. Je vais réfléchir à la question. Merci de ta confiance.

Il lui tapa sur l'épaule:

—Courage, mon vieux. Allons rejoindre les filles.

Elisabeth venait d'arriver, et les bonnes oreilles de Florent avaient reconnu sa voix douce parmi les quatre autres plus sonores. Catherine, moqueuse, dit à son frère:

—Ne manque pas de demander des nouvelles des souliers.

Il haussa les épaules: c'était l'âme d'Elisabeth qui l'inquiétait. Pendant un tour de jardin, il put lui parler des fameux projets de vacances. Elisabeth était aussi tendue que son frère:

—Obéir à un règlement. Vivre au milieu de jeunes filles inconnues. Etre loin de la famille. Ne trouvez-vous pas tout cela terrible, Florent? Tenez, il me semble que nous sommes deux oiseaux qu'on va mettre dans des cages.

Deux oiseaux, oui, ces enfants et poète... Florent sentit l'âme d'Elisabeth toute frissonnante.

(à suivre)

Le réveil des ouvriers

Dans le Mass., E.-U., en 1912 on pouvait rencontrer des ouvriers de toutes les nationalités et religions: des Syriens, Irlandais, Anglais, Français, Autrichiens, Russes, Portugais, Italiens, Polonais et d'autres encore. Malgré toutes ces différences, ils s'unirent pour la défense de leurs droits dans une grève qui dura dix longues semaines.

Joe Fenwick témoin de tous les âges



Les conditions étaient terribles... Vous n'avez pas fait vos 34 heures? Et la paye diminue toujours! Je me demande comment nous vi-

J'ai peur d'une grève... Laisse faire, ils ne s'entendront pas ensemble!

Mais ils se trompent! Ils disent qu'en ne s'unira pas! Nous aurions bien tort, car c'est pour notre bien!

Passons par-dessus nos différences! Il faut s'unir!

Partout les familles reçurent de l'union des compensations qui leur permirent de ne pas mourir de faim.

Après dix semaines. Nous sommes forts parce qu'unis. Vous gagnez cette réclamation mes amis!

Il y eut bien des bagarres, mais les ouvriers se défendirent entre eux.

On plaça même des enfants dans des familles. Chère petite fille, nous en prendrons soin!

Attrape Giovanni! Attrape-moi aussi, car je suis Américain.

LES JOYEUX COPAINS

LEVEZ LES PIEDS



QUITTES!



PAS DE PREFEREE



CA FINIT LA!



NOS ANNONCEURS SONT À VOTRE DISPOSITION

NAPOLEON

Dans mon temps de petit gars, j'étais bien plus près que toi de la nature. On ne savait pas comment bâtir un moteur, mais on savait ôter l'écorce d'un sifflet sans la briser. On savait de quel côté des arbres poussent les champignons, on pouvait nommer les oeufs d'oiseaux à première vue. Des vrais hommes des bois!



Quand tu poursuis un animal, prends toujours soin d'enlever les brindilles avec ton orteil avant de poser le pied. Sans quoi tu donnerais l'alerte.



Regarde-moi faire. Il faut du talent pour marcher silencieusement.



Essaye d'apprendre un peu. Mon oeil entrainé à l'école de la nature me dit que quelqu'un est passé ici. L'écorce froissée... l'herbe courbée... C'est élémentaire.



Peut-être que ceci pourrait vous aider, mon oncle.



Ah! Une vigne tombante! Nos ancêtres passaient des ruisseaux à l'aide de ces vignes, quand les Indiens les poursuivaient...



Regarde-moi bien!



Reg. U. S. Pat. Office
Dist. by Laténa Newspaper Features

9-12

Signature



**QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS
AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

MOIS CROISÉS

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT
 4—Ancien caractère syriaque.
 5—Pronom personnel — Enjoué.
 6—Mauvais jeu de mots.

- 4—Du verbe rire — Allez, en latin — Pronom personnel.
 5—Dispute, querelle.
 6—Embarras, ennui — Partie dure du corps humain.
 7—Ville célèbre par son saint curé — Action de créner.
 8—Possessif — Outri de cordonnier — Pronom personnel.
 9—Argile rouge — Choisir.
 10—Soufflet à force de courir — Fille d'Inachos.
 11—Quittance — Usages, coutumes — Propre.
- VERTICALEMENT**
 1—Harasser un cheval.
 2—Pièce de bois qui est en travers et au bas d'une porte — Brasser, en parlant du café.
 3—Amorce d'arc — Grande étendue d'eau dormante.
 4—Lier de nouveau — Pronom personnel.
 5—Cellule.
 6—Espèce de cochon sauvage — Petit ruisseau.
 7—Plante parasite du chêne — Point cardinal.
 8—Élément gazeux — Du verbe rire.
 9—Action d'égaliser.
 10—Garçon d'écurie — Passage à sec d'une rivière.
 11—Personne sottise — Gros nuage — Action de rater.

Solution de la semaine dernière

G	E	N	T	I	L	L	A	T	R	E
E	P	I	E	U	A	A	A	I	R	
M	U	E	T	N	T					R
I	R	A	R	A	C	H	I	D	E	
N	A	U	T	O	N	I	E	R		U
I	T	T	U	E	R					R
F	I	L	E	T	E	R	I	E	S	
L	O	I	S	I	R	S				E
O	N	T	E	R						L
R	T	E	R	E	B	E	L	L	E	
E	P	U	R	E	R					R
E	A	S								

Jolis, n'est-ce pas?



647

Sandra Wheeler

Vos petits enfants seront tout fiers d'arborer sur les murs de leur petite chambre ces charmants dessins que vous offre le patron 647 avec ses 6 motifs qui mesurent près de 5 x 5 1/2 pouces.

Faites votre commande à Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest rue Front, Toronto - 2 - Ont. en incluant à votre demande la somme de \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés et les instructions sont en anglais).

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépl. Publicité
 1037 St-Denis, Montréal-18 - LA. 4134

PHOTO — Agrandissement **GRATIS** avec chaque rouleau de film.
 Développé et imprimé.
 Grandeur 127 ou 120 0.25c
 Grandeur 116 ou 118 0.30c
ATELIER LUXE,
 C.P. 21 — Verdun,
 Montréal 19. P.Q.

COURS PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: **COURS PRATIQUES BILINGUES** Eng. Casier: 66, ST-HYACINTHE, P. Q.

Professeur de Diction, Tél. CR 7231
Mlle CLAIRE ALLARD, diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique. Cours privé, cours d'ensemble, enfants, adultes. 6376, rue St-Denis, près Beaubien

HOROSCOPE— Voulez-vous connaître votre horoscope? Envoyez nom, adresse date de naissance et 35 sous et avec votre horoscope vous recevrez une bouteille de parfum, à votre choix. Adressez à: 8533 Foucher Montréal 10. P.Q.

COUPE, je vous ferai un patron de votre choix par correspondance. Ecrire à 7021 Christophe-Colomb, Montréal.

REMERCIEMENT d'une grande faveur obtenue par l'intercession de Marie Reine des Coeurs, St-Joseph et St-François-Xavier, avec promesse de faire publier, Une paroissienne de Montréal, L. F.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin, L.A. 3896, Drolet, Montréal.

Nous avons...

(Suite de la première page)
 les provinces et le fédéral sur des questions aussi graves que celle du logement. Dans ce sens il a exprimé le souhait qu'une réelle collaboration s'établisse entre les divers ministères fédéraux et provinciaux. "Nous avons, dit-il, réalisé cette action concertée sur un point très difficile comme celui de l'assurance-santé, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas réaliser la même entente dans toutes les autres domaines."
\$38 millions par mois
 Sur une question de Maurice Gaulin, président diocésain de la J.O.C. à Québec, l'Honorable Martin a répondu que les suggestions de la J.O.C. sur les allocations familiales exigeraient au gouvernement une dépense mensuelle de \$38 millions au lieu de la dépense actuelle de \$18 millions. Le ministre a promis aux délégués que leurs propositions concernant l'impôt sur le revenu seraient trans-

mises au ministre de la finance. **Un accueil très sympathique**
 A la fin de l'entrevue, le ministre a serré la main de chacun des 20 jeunes ouvriers présents, s'est enquis de leur origine et de leurs responsabilités dans le mouvement et a exprimé le voeu que de telles délégations viennent les rencontrer plus souvent à l'avenir. Les représentants présents à cette réception étaient pour la plupart les présidents et présidents fédéraux de J.O.C. des diocèses suivants: Montréal, Québec, TroisRivières, Saint-Jean, Sherbrooke, Joliette, St-Hyacinthe, Ottawa et Chicoutimi. Des centaines de télégrammes de tous les coins du pays ont démontré au gouvernement que cette démarche était connue et voulue de tous les jeunes ouvriers canadiens. Nous souhaitons que les autorités fédérales sauront reconnaître l'à-propos des suggestions émises par une jeunesse ouvrière, vaillante, bien organisée et réaliste dans ses objectifs d'action. **M.B.**

La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.

Courrier...

(Suite de la page 12)
Journalisme à la maison. Même mariée, votre science ne pourra que vous aider. Apprenez tout ce que vous pouvez. Ne laissez pas perdre votre talent, vous n'en avez pas le droit. Vous ne pouvez pas décider tout de suite à quel âge vous vous marierez, l'avenir vous le dira. Justement parce que vous ne le savez pas, faites vos plans comme si votre mariage était loin. D'ailleurs il l'est forcément puisque vous n'avez que quinze ans.

La radio et le journalisme peuvent aller ensemble. Vous pourrez un jour faire du journalisme pour la radio. Il faut mettre du temps avant de gagner un salaire dans le journalisme. C'est un à un qu'il faut graver les échelons.

Allez en toute confiance avec la certitude que si vous voulez, vous pourrez finir cette entreprise d'un cours pris après les heures de travail. Le bureau laisse généralement assez d'heures libres. Je vous admire, ma petite fille et j'ai confiance en votre réussite.

Vous avez raison de dire que la maman instruite et bien formée formera mieux ses enfants. Il se donne des cours de journalisme, cours du soir, à l'université de Montréal. Vous pourrez les suivre. Il s'agira ensuite d'écrire quelque-chose et de le présenter à un journal et de faire ainsi des applications. Vous n'êtes pas encore rendue là et nous y reviendrons car je compte bien que vous me reviendrez. Bon courage. Mes vœux de persévérance vous accompagnent. La jeunesse canadienne est en train de se tailler une belle place au soleil. L'avenir est riche de promesses à cause d'elle. **José**

BENOIT—Jeune homme à la volonté dominatrice, enthousiaste et organisateur. Il possède assez de confiance en lui-même, un jugement bien équilibré, une belle largeur de vues. Il est digne d'estime et de confiance. Ses goûts artistiques sont évidents et son initiative apparente. Il a reçu une bonne culture morale et intellectuelle. Il travaille généreusement à se créer une personnalité rayonnante, utile dans la vie.

J.M.V.—Indépendance de l'esprit, mélange d'hésitations et d'initiatives, de timidité et de sans-gêne qui est difficile à déchiffrer pour ceux qui n'ont pas longtemps fréquenté ce type qui est conscient dans l'accomplissement de son devoir professionnel. Il possède de la facilité d'assimilation, de l'idéal, un coeur aimant et le besoin instinctif de protéger le plus faible et le nécessaire.

AMORI—Personne intelligente et sérieuse qui ne se laisse pas connaître facilement et cache ses impressions. Elle aime à causer et à discuter dans le but surtout d'amener les autres à penser comme elle. Originale qui s'occupe de choses de l'esprit et en fait une certaine parade, cachant par ce fait à ceux qui ne sont pas entrés dans sa grande intimité ses penchants matérialistes.

GRANDE AVENTURIERE—Ce n'est pas de mon domaine de répondre aux questions que vous me

posez: un directeur de conscience pourrait vous donner un conseil salutaire, ou peut-être pourriez-vous vous adresser au courrier de José

DENISE—Vous avez pris beaucoup d'aplomb et d'esprit de décision depuis votre dernière étude et cultivé cette disposition naturelle chez-vous à agir avec réflexion. D'un autre côté vous êtes devenue plus sensible à vous laisser influencer par les événements extérieurs et indépendants de votre volonté et subissez certaines réactions d'où il s'ensuit des hésitations avant de voir clair. Vous passez une période de transition tout à fait logique à votre âge.
 Juliette Mottet, graphologue.

Sautes d'humeur

Prévenir les sautes d'humeur chez un enfant vaut beaucoup mieux, pour tous les intéressés, que d'essayer de les guérir. La faim et la fatigue provoquent souvent ces sautes d'humeur. Les parents devraient s'assurer que leurs enfants ont suffisamment de sommeil et prennent leurs repas à des heures régulières. Ils ont besoin de jouets appropriés à leur développement, et de la compagnie d'autres enfants de leur âge. Il faut éviter de répéter à un enfant qu'il est "méchant".

AMherst **GERARD FOREST**
 7051 Contracteur électricien
 4504, MENTANA
 MONTREAL

HISTOIRE SANS PAROLE

index
 commercial et professionnel

LA CIE PAULA Ltée
 Agent
LEONARD DUTIL
 Tél: 222 239 Belvedere
 Sherbrooke, Qué.

PHARMACIE
 Pharmacie et Restaurant
Western Pharmacy
 G. Duchesne, prop.
 5545 ave WESTERN

BREVETS D'INVENTION
 MARQUES DE COMMERCE
 Domaines de Fabrication en tous pays
MARION & MARION
 Raymond-A. Robit — J.-Alfred Gauthier
 101 ouest, rue Saint-Catherine
 MONTREAL

pour incurables, convalescentes,
HOPITAL du ST-SACREMENT
 sous la direction d'autorités
 médicales.
 92 McManamy. Tél. 182-r
 Sherbrooke

LA FÉDÉRATION DES CO

Un triomphe coopératif

La grave question du problème du logement ne pourra se résoudre en un jour. Elle prendra probablement des années avant d'offrir des améliorations réelles. S'il y en a qui attendent justement après ces années-là pour faire leur petit effort, il y en a d'autres par contre, qui auront bataillé ferme pendant les années difficiles et qui seront bien clairement indiqués comme des pionniers.

La LOC est de ces derniers. On sait comment elle s'est employée à faire entendre aux autorités la voix de la famille ouvrière sur cette question. Les coopératives d'habitation, sans que personne ne leur conteste la place, prendront le rang chez les tout premiers réalisateurs du slogan désormais célèbre: A chaque famille, sa maison.

A travers la province, nous pouvons déjà compter par plusieurs dizaines les groupes qui ont pris l'initiative de se bâtir avec la formule coopérative. Chaque groupe, jusqu'ici, se débattait un peu tout seul et tâchait de présenter, au meilleur marché possible les plus belles réalisations. Voici que le 25 avril dernier, certaines de ces coopératives s'étaient rencontrées et avaient formé le projet de se constituer en Fédération; elles avaient même élu à cette fin un Comité Provisoire, formé de quelques représentants des groupes intéressés.

Incorporation

définitive

Le secteur de la coopération est fort vaste: on y voit des coopératives agricoles, des caisses populaires, des coopératives de consommation. Jusqu'ici le secteur de l'habitation n'était pas encore organisé sur un plan provincial, mais depuis le 16 septembre dernier, date définitive de l'incorporation de la *Fédération des Coopératives d'Habitation du Québec*, ayant son siège à Montréal, un nouvel organisme d'une très grande portée vient d'être formé dans le domaine coopératif. L'union fait la force et l'union de ces coopératives locales formera un groupement d'une valeur économique et sociale des plus importantes.

Nous avons rencontré les délégués des coopératives d'habitation aux Trois-Rivières, dimanche dernier le 19 septembre où ils ont étudié et adopté les statuts et règlements de leur nouvel organisme de représentation. Ces délégués étaient envoyés par les coopératives suivantes; la Cité Ouvrière de St-Jean; la Coopérative d'Habitation Frère André, St-Hyacinthe; la co-

opérative d'Habitation de Ste-Thècle; celle de St-Zéphirin, La Tuque; la coopérative St-Sauveur d'Almaville; la coopérative Laflèche de Trois-Rivières; la Société Coopérative d'Habitation de Dolbeau; celle de St-Grégoire de Montmorency; la Coopérative d'Habitation des Employés Civils de Québec; la coopérative l'Unité Des Ormeaux, Montréal; le Centre Mauricien, Trois-Rivières; le Chez Nous Canadien, Montréal; la coopérative Ste-Monique des Saules, Québec; le Foyer Coopératif, Chicoutimi; la coopérative d'Habitation de Granby; le Service Populaire d'Habitation Ouvrière, à Valleyfield; la coopérative St-Gérard, Montréal; la coopérative La Famille du Cap de la Madeleine. Etait aussi représentée l'Union Régionale des coopératives d'Habitation de la Rive Sud.

Les officiers

de la Fédération

Le Conseil d'Administration de la Fédération sera formé des représentants suivants: MM. Louis Allyson, président et gérant (Centre Mauricien, T.-R.); André Houde, vice-président (employés civils, Québec); Roméo Létourneau, secrétaire, (l'Unité Des Ormeaux); les directeurs sont les suivants: Léo Gagnon, (Chez Nous Canadien), Adolphe Hémon, (Ste-Monique des Saules), Armand Demers, (Foyer Coopératif, Chicoutimi), Armand Paquet, (Coop. de Granby). Ont été nommés au Comité de Surveillance: MM. Antoine Vallée, de Valleyfield, Gérard Sabourin, coopérative St-Gérard de Montréal, Roland Béchard, du Cap de la Madeleine.

Les délégués ont aussi voté leur affiliation au Conseil Supérieur de la Coopération dont le représentant à cette réunion était Monsieur Léo Filion qui a présidé aux discussions. Maître François Jobin, aviseur légal du Conseil Supérieur de la Coopération, a préparé le projet de constitution qui avait été étudié par le Comité Provisoire. Il a aussi été nommé aviseur légal de la Fédération. Le délégué de la Fédération au Conseil Supérieur de la Coopération sera Monsieur André Houde de Québec, et son substitut, Monsieur Roméo Létourneau, de Montréal.

La représentation auprès des pouvoirs publics

La Fédération a déjà commencé son travail de représentation auprès des pouvoirs publics. En effet, demande a été faite au gouvernement provincial par le Conseil Supérieur de la Coopération qu'un représentant des Coopératives d'Habitation affiliées à la Fédération soit nommé à la Commission d'Enquête sur l'Habitation qui a été formée en vertu du Bill 9 de la dernière Législature provinciale. On sait que quatre enquêteurs sur cinq ont déjà été nommés par le gouvernement: ce sont l'Hon juge Edouard Lamoignon, président, M. Osias Filion, des syndicats nationaux, M. J. Aimé Fortin, de St-Jean, d'Alma et M. Jack Latter, industriel de Québec.

La Fédération sera donc un organisme représentatif; elle soumettra au gouvernement les demandes propres à faire avancer le travail.

TI-NEST VE

Ce que Ti-Nest veut savoir. — Ce si vous voulez le savoir vous-mêmes

Ti-Nest a parfois la curiosité de venir lire nos textes par-dessus nos épaules au fur et à mesure que nous les écrivons.

Or, quand ce que vous venez de lire sur la Fédération des Coopératives d'Habitation du Québec a été écrit, il s'est empressé de me poser des questions. Pourquoi ceci et pourquoi cela?

Il m'a même demandé "Pourquoi la Fédération a-t-elle été fondée? — Ça m'a un peu amusé car j'avais l'impression d'avoir écrit une demi-page là-dessus. Mais comme il était si patient avec Ti-Nest qui est un bon copain je lui ai donc expliqué que la Fédération est une réunion de coopératives d'habitation, qui pourrait faire certains achats pour ces mêmes coopératives, les faire à meilleur marché que qu'elle achèterait en plus grosses quantités, la petite coopérative qui n'a que trois ou quatre maisons, qu'elle pourrait représenter toutes les coopératives devant les autorités publiques, et dis qu'une petite coopérative locale ne pouvait aller trouver que sa municipalité, et certains détails relèvent des autres corps publics, etc.

J'ai dit tout cela à Ti-Nest.

Et il a encore voulu savoir d'autres choses.

OPÉRATIVES D'HABITATION

différentes coopératives fédérées. Nous lisons dans sa constitution que la Fédération aura pour fonction de "présenter un front uni dans toutes les interventions auprès des pouvoirs publics, municipalités, etc., en vue d'obtenir des privilèges, concessions ou avantages concernant les buts" qu'elle se propose d'atteindre.

Connaître la formule...

S'il suffisait tout simplement de donner son nom à une coopérative d'habitation quelconque pour que deux mois plus tard elle vous avise que votre maison est terminée et que vous n'avez plus qu'à entrer dedans, et à payer votre loyer régulier pendant X années, les coopérateurs se chiffraient par millions. Telle n'est pas la formule coopérative, car elle demande de chacun de ses membres qu'il pense au bien commun, tous pour chacun, chacun pour tous", qu'il vive une ligne de conduite bien déterminée dans

T SAVOIR...

peux pas répondre. - Et pourquoi,

voulu savoir quand chaque famille aurait sa maison.

Et je n'ai pas pu lui répondre.

Tout ce que j'ai pu lui dire, c'est ceci, et je répète: plus les coopératives d'habitation sont nombreuses, plus ça donne de chances à tout le monde d'avoir une maison le plus vite possible. S'il y en a dix dans telle paroisse qui ont pu se construire, l'an prochain, il y en aura peut-être vingt, l'année d'après, tu seras peut-être parmi les quarante autres qui se bâtiront.

Ti-Nest a fini par comprendre un peu. Il a dit: alors, la commission d'enquête du gouvernement, elle va aussi s'occuper de nous, les particuliers, et faire avancer les coopératives?

Vous voyez donc que Ti-Nest avait compris. C'est un des pères de famille qui voudraient bien pour leurs enfants convenablement et qui ne le peuvent pas, faute de capital. Il est un de ceux qui mettent beaucoup d'espoir dans le mouvement coopératif.

E. R.

l'application des principes coopératifs, et que tout soit organisé selon une règle établie.

Voilà pourquoi les règlements de la Fédération exigeront nécessairement un comité d'éducation qui sera nommé le 8 octobre à la prochaine réunion du Conseil d'Administration, à Québec. Ce comité, où la L.O.C. sera tout probablement représentée, aura pour fonction de diffuser et préciser la doctrine et les méthodes coopératives en matière d'habitation. Tout le public pourra bénéficier de ces renseignements légaux, techniques ou coopératifs car la Fédération aura à sa disposition dans l'avenir des conférences à la radio, des journaux, revues, brochures et toute publication qui aurait trait à l'habitation familiale.

La Fédération n'ouvre pas sa porte aux seules coopératives d'habitation en fonctionnement: elle admet aussi des membres auxiliaires, soit toute société ou organisation intéressée aux problèmes de l'habitation qui sera acceptée par le Conseil d'administration. Ils pourront prendre part aux délibérations sans toutefois avoir le droit de vote ni être éligibles aux charges.

Cet article de la constitution de la Fédération permettra l'entrée à nombre d'organisations intéressées à l'habitation et pourra les faire bénéficier de nombreux avantages de la Fédération, de même qu'elle permettra à certaines coopératives non encore opérantes de profiter des expériences communes des autres membres. Toutes les coopératives d'habitation sont spécialement intéressées dans cette clause et seront bienvenues dans le nouvel organisme.

Pourquoi cette

Fédération

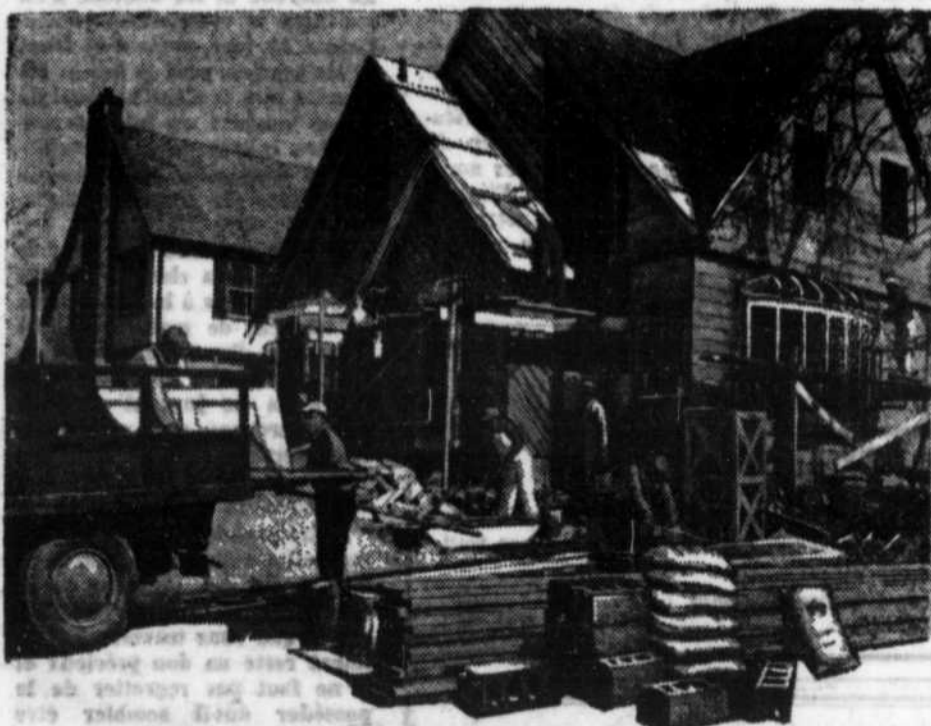
Quels sont les buts de la Fédération? Lisons encore dans les constitutions adoptées par l'assemblée générale: "La société est constituée aux fins de faire connaître davantage la grande valeur sociale de la famille, d'amener ses membres à coopérer dans la protection de leurs intérêts économiques et sociaux et plus particulièrement de faciliter aux membres des syndicats affiliés l'accès à la propriété d'une habitation familiale, offrant toute garantie d'hygiène et de confort."

La Fédération est avant tout un organisme économique, mais c'est un organisme économique au service de cette grande valeur sociale et morale qu'est la famille. Elle veut, en facilitant à ses membres l'accès à la propriété, augmenter le nombre des propriétaires, et contribuer à réaliser le slogan dont nous parlions plus haut. Ce n'est pas un organisme dont le but soit d'accumuler des biens, mais c'est un organisme qui veut mettre les biens à sa disposition dans les mains de ses coopérateurs.

Groupées ensemble, et ainsi plus fortes, économiquement et socialement, les coopératives d'habitation seront accessibles à un plus grand nombre encore. Toutes les familles n'ont pas le capital voulu pour accéder à la propriété d'une maison; chaque mouvement qui fait avancer les coopératives d'habitation rapproche donc le jour où tous pourront avoir leur maison.

Elsie ROBINDAINE.

- A CHAQUE FAMILLE ...



S
A
M
A
I
S
O
N

- A chaque famille, sa maison

ANTONIO BARRETTE

E. BEAUDOIN

LE COURRIER DE José

L'amour vrai n'admet jamais de partage. Si cette exigence n'est pas acceptée de part et d'autre, il y a peut-être là l'indice d'un amour qui n'est pas sérieux ou pas également partagé

Chère José,

Je suis une jeune fille de dix-huit ans qui toujours fut choyée de ses parents. Je connais un jeune homme de vingt ans qui occupe une situation lucrative. Il est de caractère sérieux et remarquablement bon, mes parents l'estiment beaucoup. Il fut, contrairement à moi, élevé sévèrement. De sorte qu'il est dans l'obligation de payer une forte pension, le reste va à la banque. Il vient quelquefois à la maison, mais jamais nous ne sortons.

Je reçois également un autre jeune homme avec qui je vais souvent dans des réunions ou soirées. Celui-ci, je le considère moins, mais je suis encore jeune et je veux profiter honnêtement de ma jeunesse. C'est pour cela que j'accepte ses invitations. Le premier est un peu au courant et cela semble le peiner.

Dites-moi ce que je dois faire pour ne pas perdre le premier? Il ne sera pas prêt à se marier avant trois ou quatre années.

Petite Sténo

R. Ma chère petite Sténo, je ne serais pas prête à dire que vous êtes sérieusement en amour avec l'un ou l'autre de ces deux jeunes hommes. L'amour vrai n'admet jamais de partage. Vous seriez la première à refuser toute sortie avec quelqu'un d'autre si vous aimiez réellement ce jeune homme que vos parents semblent si bien estimer.

A dix-huit ans, vous pouvez répondre sérieusement à ces questions. Songez-vous vraiment au mariage? Aimez-vous réellement le jeune homme en question? Le recevez-vous surtout parce qu'il est bon ou vous attire-t-il réellement? Répondez vous-même à ces questions de base.

Si un petit examen vous amène à la conclusion que vous ne pourriez pas vivre sans le premier ami dont vous m'avez parlé, voici ce que je crois qu'il faudrait faire. En premier lieu, je ne puis conseiller des fréquentations assidues qui dureraient quatre ans même si vous êtes jeunes tous les deux. Votre ami paie-t-il une forte pension parce que ses parents sont exigeants, ou parce qu'ils ont réellement besoin de cet argent pour faire vivre la maison? Vous avez le droit de savoir cela. Il n'est pas normal de se laisser exploiter sans raison par les siens. C'est un droit réel que celui de préparer son avenir. Je n'admets pas du tout qu'à votre âge et même plus âgés, des amoureux ne se paient jamais une sortie quelconque. Il est bon, il est recommandable d'économiser mais il ne faut pas mesquiner. Une jeune fille qui accepterait un tel état de chose sans ne jamais rien dire se prépare un mari "séraphin". Il faut faire la part des choses. Ne choisissons pas les sorties les plus dispendieuses, mais sortons un peu. Les fréquentations de salon présentent un certain danger.

Ces deux points touchés, disons que votre ami donne moins chez lui, si c'est possible, vous pourriez envisager le mariage dans un avenir plus rapproché. Si vous faites son éducation dans le domaine des sorties minimum durant vos fréquentations, vous écarterez de vous le désir d'accepter des invitations en dehors de lui. Et voilà un moyen de garder cet ami si vraiment vous tenez à lui. Dites-vous bien ma chère amie que vos parents ne doivent pas tenir à lui plus que vous. Prenez votre décision bien librement. Ce ne sont pas vos parents qui vivront avec votre mari plus tard.

Si ce jeune homme ne vous tient pas au cœur plus que cela, traitez-le en camarade et cherchez ailleurs celui qui deviendra votre époux. Réfléchissez bien avant d'agir.

José

A LA CORRESPONDANTE QUI SIGNAIT: LECTRICE ASSIDUE.

Je viens de trouver une note sur l'Institution Emmélie-Tavernier au sujet de laquelle vous me demandiez des renseignements dans un récent courrier.

L'Institution Emmélie-Tavernier sera une école pour jeunes enfants arriérés mentalement, que les religieuses de la Providence sont à construire à la Rivière-des-Prairies. Cette maison pourra recevoir 1,000 enfants. Ces enfants seront pris dans les crèches.

Je trouve personnellement que le champ est très grand

dans l'oeuvre de réhabilitation de ces petits. Ce serait une très belle forme de service social pour une laïque...

Q. 1. Quel est le caractère des personnes nées en mai? 2. Que devrait être mon poids normal, j'ai 16 ans et je mesure 5 pi et 4 po.? 3. Suis-je trop grande pour mon âge? 4. Comment trouvez-vous mon écriture? 5. Ai-je fait beaucoup de fautes? Que signifient les noms suivants: Gaëtan, Lise, Elisé et Jean? 7. Quelle est la pierre de naissance du mois de mai?

Blonde aux yeux bleus

R. Merci ma jeune amie pour le témoignage élogieux que vous rendez au courrier. Voici dans l'ordre les réponses à vos nombreuses questions: 1. Ceux qui naissent en mai sont généralement blonds et de caractère délicat. Les femmes sont de grandes travailleuses mais leur esprit est porté à la légèreté. 2. Votre poids normal est d'environ 120 livres. 3. Vous devriez mesurer à peu près 5 pieds, mais rassurez-vous, ce n'est pas un défaut. 4. Votre écriture est agréable à lire parce qu'elle est simple et propre. 5. Je n'ai relevé que trois fautes dans votre texte. 6. Gaëtan: viril; Lise: lustre; Elisé: force divine; Jean: très gracieux. 7. C'est Pémeraude.

ATTENTION: RE: COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

A vos sœurs qui ont demandé s'il existe à Montréal une communauté religieuse pour les jeunes filles faibles de santé qui sont appelées à la vie religieuse je veux donner le nom de la "Maison de l'Association Catholique des oeuvres de la Protection de la jeune fille", 101 ouest rue LaGauchetière, Montréal. Tél: BE. 1767.

J.D.M.

Merci, chère lectrice pour ce renseignement dont nos lectrices feront leur profit. J'ajoute également le nom des religieuses Consolatrices du Divin Cœur dont la maison est située à Pointe-aux-Trembles tout près de Montréal. Cette maison existe également pour la même catégorie de jeunes filles.

Q. Depuis très longtemps je désire aller travailler aux Etats-Unis. Veuillez, s'il vous plaît, me dire à quel endroit je pourrais me trouver une place. Existe-t-il un bureau d'information à Montréal? Puis-je avoir mes passeports et où puis-je les obtenir?

R. P. de Valleyfield

R. Je suis heureuse de vous retrouver au courrier. Je ne sais pas, mon jeune ami, si vous serez autorisé à aller travailler aux Etats-Unis? Existe-t-il une loi canadienne ou américaine qui le défend? Je n'en sais rien. Pour vous informer, adressez-vous au consulat américain au Canada c'est d'ailleurs à cet endroit que vous pourriez obtenir vos passeports si on vous le permet: voici l'adresse: Consulat des Etats-Unis, 1410 rue Stanley, Montréal, Qué.

Q. Connaissez-vous un traitement vraiment efficace pour guérir l'acné et faire disparaître ses cicatrices? Quelle est la cause de cette maladie de la peau?

Mes remerciements

R. Pour guérir tout à fait de l'acné, il faut généralement voir un médecin et suivre ses instructions à la lettre. Plusieurs causes sont à la base de l'acné. C'est une infection portée par un microbe et les boutons n'en sont que la manifestation extérieure. La face, surtout le front et les tempes, puis le dos et les épaules sont le siège habituel de l'acné vulgaire ou inflammatoire. Les causes sont: l'arthritisme, la dyspepsie, les excès alimentaires, la mauvaise digestion.

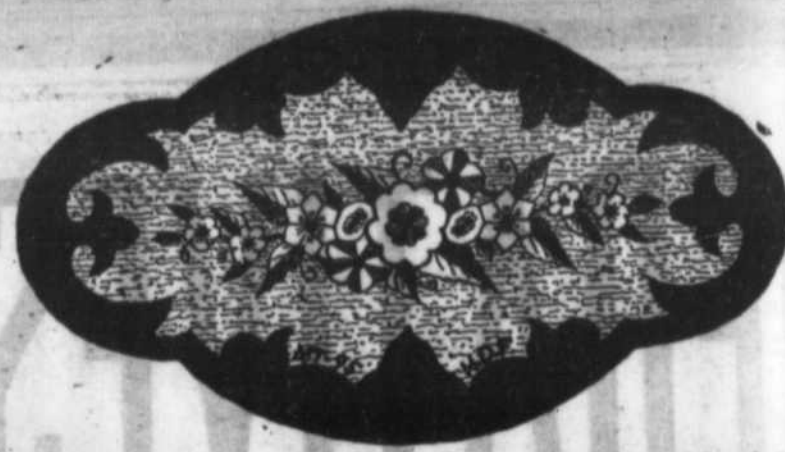
Je vous conseille donc de voir un médecin ma chère amie. On ne se traite pas à la légère dans de tels cas de maladies. Il ne s'agit pas d'une maladie de la peau comme on est porté à le croire en ne jugeant que sur les apparences, mais une maladie interne.

REPONSE A IDEAL:

Votre pseudo vous traduit bien ma petite amie. Vous avez réellement un bel idéal et je le crois réaliste. Malgré les difficultés que vous traversez, votre talent reste un don précieux et il ne faut pas regretter de le posséder dût-il sembler être source d'ennuis pour vous.

Continuez vos études si votre santé vous le permet. Continuez, je vous en supplie. Puisque vos parents ont fait d'énormes sacrifices déjà et qu'ils approuvent vos projets, n'allez pas vous laisser dissuader par le reste de la famille. Rendez-vous jusqu'au B.A. Je connais des femmes mariées qui font du

(Suite à la page 9)



No MT 95. — Voici un très beau tapis pour un devant de studio ou de cheminée. Un motif floral égale le centre du tapis qui mesure 23 pouces par 46. Prix du patron, 35 cents. Papier carbone pour tracer, 15 cents. Pas de C.O.D.*

Faites votre commande à Service des Arts Féminins, Casier Postal 100 — Station "C", Montréal, P.Q.

Coupon de commande

Veillez faire parvenir à Mme du Mlle.....
(adresse au complet)

patron 9554. Ci-Joint la somme de
pour les détails suivants:

No MT-95

FRONT OUVRIER

Spécialité: Tapis — Chesterfield nettoyés à domicile.
Nettoyage Appellez immédiatement Pressage
Tissage BELAIR — 1158 Entreposage

Maxime

NETTOYEURS TEINTURIERS

4140 St-Denis, Montréal

BELAIR 1158

R. Courtois & Frères

PLOMBERIE, CHAUFFAGE.

Spécialité: Réparations.

Tél: TA: 1985

6959, Des Ecoles

Ministère du Travail de la province de Québec

L'Assemblée Législative a voté le 24 mai 1945 la Loi de l'aide à l'Apprentissage pour obvier au manque d'apprentissage réglementé et dirigé durant la guerre et la crise économique qui l'a précédée. Cette carence jointe au développement qui s'est manifesté au cours de la dernière décennie, explique largement le manque de main-d'oeuvre compétente que nous avons constaté dans presque tous les métiers, y compris ceux de l'Imprimerie. Pour remédier à cette situation, et organiser le marché de l'emploi dans les métiers de l'imprimerie tous les ouvriers qualifiés de cette caste industrie qui prend, de mois en mois, plus d'importance se doivent de collaborer à la réalisation du programme de formation professionnelle qu'a élaboré la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie de la cité de Montréal.

ANTONIO BARRETTE

Ministre du Travail

Pour tout genre de photographie adressez-vous au

Studio Trépanier Enr'g

Attention toute spéciale pour noces, anniversaires, aussi nous avons en main un Kodace rotation, qui est fait pour poser tout groupe de 500 personnes et plus.

Satisfaction garantie

Tél: 105

Donnacona Co. Fortin



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIES • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

6008 est. ONTARIO — Montréal

AMherst 3273



Nos annonceurs sont vos meilleurs amis

La Souris Miquette



Ainsi, tu bâtis ta propre maison.

Oui, je vais donner celle-ci aux souris.

C'est une nouvelle sorte de maison, à l'épreuve des souris, des mites et de tous les insectes.

HMMMM!

voilà pour le bois

tu n'as besoin d'quoi?

Comment va cette fameuse maison?

OKAY!

Non je fais tout moi-même. Il faut que ce soit bien fait.

tu m'en donneras des nouvelles

OKAY!

Ce même soir

Alors, est-elle vraiment à l'épreuve des souris, des mites et autres bestioles?

Certainement

A un tel point que je ne peux entrer moi-même...



Walt Disney présente

L'Oncle Remus

et ses contes de Jean Lapin

Le lapin a inventé une chose qui a renversé le renard

Tout-à-coup le renard réussit à se débarrasser!

Ce n'est pas le temps de faire des suppositions maintenant.

Tu es juste à temps

Ce n'est pas trop tard.

UAAH... URRGH!

Je savais que tu me sauverais.

Conservez votre souffle pour courir

Je vais te récompenser pour m'avoir secouru.

Mais vous m'avez déjà sauvé. Je ne faisais que rendre service

Je me demande de quelle sera ma récompense!

Va chercher ta brochette et je vais te donner assez de plantin pour te nourrir pendant un an.

Je reviens tout de suite.

Me voici

Et voici ton plantin.

Quand les choses sont mûres... elles ne peuvent se gâter.

Ceci termine l'histoire de Jean Lapin, racontée par l'oncle Remus. Les services que Jean Lapin a rendus à ses concitoyens lui ont été remis tôt ou tard. Le Front Ouvrier veut maintenant présenter aux enfants qui lisent ses pages comiques, une surprise: **UN GRAND CONCOURS!** Que tout le monde lise en cette page la semaine prochaine!



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Entre deux films

Par Jacques Girodeau

OU VOTRE CHRONIQUEUR A LA NOSTALGIE

"Qu'est-ce qui lui prend, me direz-vous. Evidemment, c'est presque sentimental. Que voulez-vous? L'idée des ciné-clubs me chatouille encore le cerveau.

Et il faut bien arriver à quelque chose. Il faut que ça aboutisse. Pourquoi cette nostalgie? C'est simple: imaginez donc qu'en France il y a une fédération de ciné-clubs groupant cent quatre-vingt-cinq (185) ciné-clubs bien organisés, c'est-à-dire qui possèdent les moyens de présenter des programmes de cinéma réservés seuls à leurs seuls membres.

C'en est assez. Voilà des gens qui ont compris ce que pouvait leur donner le ciné-club. Ici, au Canada et principalement dans la province de Québec, à peu près rien n'existe. Aussi sommes-nous sans défense contre le cinéma, ballottés par une fort inégale importation de films étrangers. Il ne se présente à nous qu'un moyen de défense le ciné-club.

CINE-CLUBS POUR LES LECTEURS DU FRONT OUVRIER

Nous proposons à nos lecteurs et à leurs amis le modèle de ciné-club suivant: Une personne rassemble une dizaine de "connaissances", qui constitueront le ciné-club. Ces personnes s'entendent qu'elles discutent après la représentation en répondant au questionnaire qui apparaissait en page centrale le 17 juillet et que nous reproduirons en entier la semaine prochaine en cette même page.

Ce questionnaire nous sera envoyé. Lorsque nous aurons au moins cinq appréciations de ciné-club affiliés, nous publierons une critique de tel film. Une critique qui a de bonnes chances d'être vraie.

Ainsi le public du FRONT OUVRIER pourra être guidé par lui-même. L'expérience vaut d'être tentée.

Que les responsables des ciné-clubs m'envoient les questionnaires remplis avec le nom de leur ciné-club.

LA TÉLÉVISION

Par Monique LEBOEUF

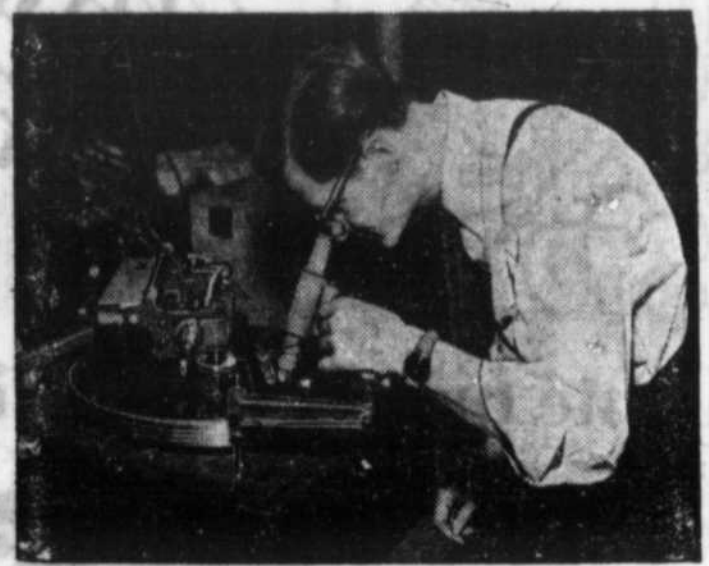
Cette invention de notre siècle présente un intérêt particulier au moment où les premiers appareils doivent traverser les frontières. En effet, d'ici un an, notre province possédera plusieurs appareils de réception.

Les progrès techniques se font nombreux et bientôt toutes les difficultés seront surmontées. Les appareils se multiplieront. La télévision sera au service de la population. Elle permettra donc de voir l'orateur qui parle à la radio, ses gestes, sa mimique, d'assister le doigt d'une pianiste, d'assister à une opération chirurgicale au fond d'un laboratoire, de voir une revue de monde dans un magasin, etc....

Magie d'images

Mais comment ces résultats ont-ils été rendus possibles?

L'appareil de télévision transmet et reçoit non pas une image, mais une succession de points plus ou moins lumineux (comme sur une image de journal, les points noirs ou pâles de la photographie) et ces points se succédant à une vertigineuse rapidité, "recomposent" sous l'oeil humain l'image entière; puis les images complètes se suivent avec une rapidité comparable à la succession des images sur un film. Et après l'impression d'images complètes, l'oeil perçoit des



L'enregistrement du son n'est pas la partie la moins importante de la télévision et demande des experts.

"images animées" c'est-à-dire les mouvements, comme au cinéma.

Ces opérations nécessitent la présence de vingt lampes dans un appareil de télévision et ces lampes contrôlent trois sortes d'ondes: les ondes de radio, les ondes du son (audio) et les ondes des images (vidéo). La mise en exécution de ces appareils requiert un personnel nombreux et compétent. Mais rien n'est négligé. Des sommes fabuleuses sont dépensées tous les jours.

Mais pourquoi ces travaux d'invention sont-ils faits au détriment des découvertes antérieures? Toutes les attentions sont fixées sur la télévision et l'on méconnaît encore certaines possibilités de la radio. Je veux parler de la fréquence modulée.

La radio, cette inconnue

Lorsque l'équipement aura été transformé, le radiophile pourra avec un appareil spécial, capter les émissions et les entendre mieux, plus clairement, sans "statique", et jouer ainsi d'une reproduction presque parfaite. Et la seule façon d'éliminer l'interférence statique est d'augmenter la puissance de l'émission, laquelle permet de maintenir le bruit statique causé par l'onde étrangère, si bas que l'auditeur ne l'entend plus à travers l'émission radiophonique.

La technique de la modulation par fréquence est extrêmement compliquée, mais une fois réalisé, ce nouveau procédé contribuera grandement à améliorer le rendement de l'appareil radiophonique.

N.D.L.R. Nos collaborateurs Francesca et Marius Plock quittent le pays ces jours-ci. Ils se rendent en Laponie effectuer des travaux de recherches sur les aurores boréales. A partir d'aujourd'hui, Monique Leboeuf rédigera la chronique de la radio.

BRACELETS A EXTENSION

pour DAMES et MESSIEURS

Un très joli bracelet de montre, en or doublé 1/20-10 kt. Surface intérieure en acier — entièrement inoxydable. Laisse le poignet très à l'aise. N'est pas un article plaqué et ne décolore pas le poignet. C'est une joie de se procurer un si beau bracelet extensible, à un prix aussi modique et pour des années d'excellent service.

\$4.98 TOUTES TAXES COMPRISES

GARANTIS SANS CONDITION POUR UN AN

Ces bracelets sont de toute première qualité et sont à la hauteur des standards les plus rigoureux tant au point de vue utilitaire qu'artistique.



Commandes postales remplies avec soin

J. BRASSARD, prop. 256 est, Sainte-Catherine Montréal LA. 6938

Tél: 158

L. G. BOISCLAIR

HORLOGER-BIJOUTIER

266, rue Bourdeau Asbestos, P. Q.

J. E. LEMIEUX

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Spécialité: Bois de parquet en bois dur

TEL. 27 WINDSOR, QUE.

Nous faisons la réparation de tous genres de chaussures de cuir et de caoutchouc

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Ouvrage garanti

J. P. ROY

CORDONNIER

202, rue St-Louis Sherbrooke

Tél: 2077

JEAN-CLAUDE D'ARCY

EPICERIE-RESTAURANT

11, rue St-Jacques Magog, Qué.

SACS DE CLASSE ET VALISES

CORDONNERIE POMERLEAU

CHAUSSURES STEAD FAST POUR HOMMES

193, rue Principale Magog, Qué.

Tél. 662

J. ALPHONSE LAVALLEE

GRAIN — FARINE — FOIN — PAILLE

Manufacturier des moulées "ORFORD"

41-A, Brassard Magog, Qué.

R. C. STUDIO

Photographie de tous genres en tous lieux et à toute heure

21-b, rue Sherbrooke, Magog Tél: 2834

"Mouches du coche"

Les "mouches du coche" ne sont pas seulement désagréables. Elles menacent le confort et la santé de ceux qui les entourent, et courent elles-mêmes à la dépression nerveuse. Les gens sages se gardent bien de ce défaut. Ils connaissent la valeur du calme, dans toutes les situations. Ils savent qu'ils est important de contrôler ses nerfs. Les grands réalisateurs ne sont jamais des "mouches du coche". Nous vous rappelons, par la même occasion, que votre ministère provincial de la Santé dispose de brochure gratuites sur les questions d'hygiène

L'école de céramique de St-Joseph de Beauce! Dès les premiers stades, la glaise subit diverses opérations qui la rendent plus consistante, puis ensuite plus facilement malléable. D'étape en étape surgiront des mains des céramistes, toutes sortes de bibelots, d'objets d'art aux couleurs chatoyantes, et d'inspiration variée. Chaque jour, à l'école de céramique, des jeunes artisans transcrivent dans l'argile une nouvelle page de la vie artistique canadienne. Moisson de la glaise, est une réalisation de l'Office National du Film.

Bienvenue au magasin le plus complet en fait de meubles et garnitures de maison

J.-H. MORIN

— Meubles de toutes sortes —

Agents exclusifs des fameux chesters "FLEX-STEEL", garantis pour 15 ans — Grand choix de mobiliers de chambre à coucher et de cuisine.

Entreposage gratuit

Livraison gratuite dans un rayon de 50 milles

Téléphone 175 Windsor-Est

La Maison
SYLVIO MARCEAU ENR.
FRS. POULIOT GÉRANT

Salons mortuaires
800 St-Vallier
182 Marie de l'Incarnatior
Tél.: 2-5212
DIRECTEURS FUNERAIRES

EMBAUMEUR GRADUE
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
JOUR ET NUIT

Twl: 106-1-2

C. P. 66

Crémérie d'Asbestos Enr'g.

J. A. & J. P. LEVASSEUR, props.

150, rue du Roi

Asbestos, Qué.

Tél: 187

R. BOLDUC

BOULANGER

63, rue Bourdeau

Asbestos, P.Q.

Tél: 138-r-4

Asbestos, Qué.

LAITERIE ASBESTOS Enr'g

LAIT — CREME PUR PASTEURISE

Robert PRINCE, prop.

Rolland DION, gérant

C. P. 646

Tél: 61-r-3

LEONIDAS DION

PORTES ET CHASSIS
Matériaux de construction

280, Bld St-Luc

Asbestos, Qué.

Tél: 209

C. P. 136

L. F. COAKLEY

MARCHAND DE FOURRURES
Manteaux et costumes pour dames

122, rue du Roi

Asbestos, Qué.



Conte qui n'a pas de fin

Le front collé à la vitre sale du tram, la Petite regarde passer dehors les maisons sombres, les enseignes néon et les lampadaires des rues. Le roulement monotone sur les rails, le crépitement des fils électriques sur les joints, tout cela est comme une musique lente servant de fond à un programme de radio. C'est dans son coeur qu'il se joue, le programme. Dans son esprit. Toutes ces pensées qu'elle met de côté durant le jour, parce qu'on n'a pas le temps, quand il faut travailler, de réfléchir, de s'attarder sur les images qu'on a en-dedans, toutes ces pensées remontent à la surface de son âme comme des poissons qui viendraient prendre l'air tous ensemble au coucher du soleil.



Ce sont des pensées tristes... douces un peu parce qu'elles sont bercées. Et le tram va de moins en moins vite. On longe le parc Lafontaine, et le conducteur prend son temps, en suivant lui aussi sans doute, des pensées qui s'élèvent au-dedans de lui. Mais ce n'est pas le parc avec ses lumières qui font des zig-zags moirés sur l'eau noire, ni les arbres dépouillés qui étendent une ombre étrange et tordue sur l'asphalte qu'elle regarde. Ce sont les maisons. Riches maisons de pierre aux larges fenêtres qui font un trou par lequel on peut voir l'âme de ceux qui les habitent. Maisons de riches ou de pauvres, la Petite ne s'en soucie guère. Ce qu'elle guette, ce sont les lumières basses et douces des salons, les murs dont les coins se perdent dans l'ombre, les murs qui rapprochent des familles. Et les rideaux combants à cette fenêtre, qu'ils sont beaux! Leurs plis soyeux et transparents forment entre ce foyer et elle une sorte de mur presque invincible, plus choquant et plus dur que le mur opaque de la brique.

Ah, ces rideaux qui l'excluent de la vie familiale, la condamnent à toujours vivre comme dans un tram, dans cette atmosphère qui appartient à tout le monde et à personne, sur un siège dur, dans une fenêtre sale, murée par des barreaux de métal!

Pendant qu'on voit les foyers des autres, ne pas avoir, soi, la chaleur d'un foyer. Jamais. Tousjours retrouver après l'ouvrage, les murs froids, le petit lit dur, la chaise droite, l'ampoule élec-

trique nue, les cadres banals qu'elle n'a pas choisis. Et se retrouver soi-même, toute seule, sans personne à qui raconter sa journée, ses joies et ses peines. Personne à qui elle pourrait apporter quelque gâterie, personne pour lui parler.

C'est révoltant, cette vie! D'autres sont heureux, dans ces maisons, derrière ces rideaux! Ces femmes qui cousent pour leurs petits, ces hommes qui lisent, elle les déteste! Et elle retire sa vue brusquement de ce monde extérieur qui fait défilier si cruellement sous ses yeux les bonheurs qu'elle ne connaît pas. Mieux vaut chasser ces pensées, et regarder vivre ces inconnus, compagnons de voyage d'un instant dans le monde ambulante.

Le tram accélère sa course, voici les quartiers commerciaux. Un homme en boisson parle tout seul en avant. Puis il se penche sur l'épaule du conducteur qui ne l'écoute pas. Il marmotte des mots décousus, mais il sent le besoin de les dire à quelqu'un. Cela lui rappelle son besoin à elle, de parler. Et elle arrache encore ses yeux de cette vue qui lui fait mal.

Des jeunes sur la banquette jaccassent et rient. Comme elle se sent vieille auprès d'eux! Quel âge a-t-elle? A-t-on un âge quand on est malheureux? Elle a vécu le même nombre d'années qu'eux, mais elle ne voit pas d'années à venir, elle n'a de regards que

Ici, on exploite...

Chambre à louer

Non, malheureusement, mes chères amies, je n'ai pas de chambres à vous louer et je me hâte de vous le dire afin de ne pas faire durer trop longtemps une illusion qui vous ferait mal. Celles qui ne se cherchent pas une chambre ne comprendront sans doute pas trop, mais vous toutes que le ou la propriétaire de la maison vient de mettre à la porte, vous savez ce que je veux dire. Vous toutes aussi qui arrivez dans une ville nouvelle et qui vous demandez où vous vous logerez si vous voulez travailler.

Car, pour un grand nombre de jeunes filles, perdues dans une ville inconnue où elles doivent gagner leur vie, c'est une angoissante question: où vais-je aller? Vais-je me trouver une place pour coucher la semaine prochaine?

Vous ne croyez pas que ce soit si angoissant? Vous ne pensez pas que la situation soit réellement si noire? Du moins, à Montréal, des milliers de faits pourraient vous le prouver.

En voici un entre autres: Elles sont trois soeurs, en chambre dans une petite rue près du centre de la ville. A toutes les trois, elles payent \$80.00 par mois, rien que pour la chambre. Pas le droit de faire la cuisine, ni de manger à l'intérieur. Dans la maison, il y a bien un téléphone mais la propriétaire n'aime pas qu'il sonne trop souvent et quand on a déjà deux autres chambreurs en plus, il sonne souvent!

Les trois soeurs, parce qu'elles sont ensemble, ont souvent de la visite. Une visite guère importune,

pour le passé, et c'est ce qui la rend si vieille, si vieillie...

Elle est pourtant jeune, du même âge, certain, que cette autre petite l'autre côté de l'allée. Comme celle-là a l'air heureuse! Elle vient peut-être d'une soirée chez des amis et elle s'en retourne chez elle... derrière des rideaux tombants retrouver des êtres chéris. C'est pour ça qu'elle paraît si calme, avec son livre qui lui sert à bien passer le temps, au lieu de le perdre dans des idées noires, comme elle, la Petite.

Pauvre Petite! Elle sent la jalousie lui mordre le coeur. C'est laid, la jalousie, mais elle ne serait pas jalouse si elle était heureuse. Et elle en porte tout le blâme sur la vie. Ce n'est pas sa faute, si elle est dans ce tram à onze heures, en sortant du cinéma où elle est allée seule, pour tuer le temps. Elle voudrait bien être cette autre petite...

... cette autre petite qui a fini le voyage et qui descend rejoindre les siens, sans doute. Cette autre petite qui entre elle aussi dans une chambre froide et nue, et qui prend la plume pour jeter rapidement sur un papier blanc: "Ma chère maman, une autre journée loin de vous tous, une autre journée où je souhaiterais être près de vous..."

... La lettre continue longtemps, chaude, brave, courageuse, pendant que l'autre Petite continue son voyage monotone et paresseux, sans savoir, bercée peu à peu jusqu'à l'apaisement par le roulis du tram, le bavardage assourdi des jeunes, et la voix empâtée de l'homme qui souffle toujours dans le cou du conducteur patient et silencieux. Voyage sans fin, voyage sans but...

Même LEBLANC

mais à laquelle il faut répondre à la porte, c'est si oui ou non les soeurs sont bien là... Enfin, pour Madame la propriétaire, cela fait bien du trac. Franchement, ce serait moins encombrant de louer ces chambres à des hommes. C'est ce qui est arrivé. "Mesdemoiselles, trouvez-vous une chambre ailleurs, je loue ces chambres à des messieurs!" Ah! Ceux qui n'ont pas connu la course aux chambres à louer ne pourront jamais savoir ce qu'on ressent à regarder avidement les pages d'annonces classifiées des quotidiens pour découvrir une chambre à louer qui ne spécifie pas "pour jeune homme", et de

ter à la belle étoile? Sans feu ni lieu? Et parce qu'elles sont des jeunes filles, sans défense, ne faut-il pas immédiatement remédier à cette situation?

Quoi de surprenant que certaines d'entre elles deviennent très peu difficiles sur le choix des amis, des endroits? La crise du logement est une crise vitale et personnelle n'y échappe. Personne non plus n'a le droit de s'en désister.

Qu'on fasse cesser cette exploitation éhontée si on veut que la jeunesse garde espérance et foi en la vie.

Elsie ROBINAINE



Le Moment de Prendre PARADOL

Quand vous vous tordez de douleur... c'est le moment de prendre Paradol. Une jeune fille écrit:

SOULAGEMENT VITE LA DOULEUR

"Avant de prendre Paradol tous les mois, j'avais des douleurs presque insupportables. Rien ne m'a jamais soulagée si vite, et il n'y a pas de réactions désagréables".

Pour le soulagement rapide des douleurs périodiques, maux de tête et douleurs névralgiques, prenez Paradol. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Emportez Paradol dans votre sac à main.

PARADOL DR. CHASE

NOUVEAU GARAGE

J. OUELLETTE

Réparations générales

Plus de service pour le même prix — Ouvrage garanti.

18, rue Bienville, SHERBROOKE

Tél: 3984

Tél: 2975

Rés. 5157-J

FONTAINE & FRERES ENR'G

Rembourrage de meubles — Décoration d'intérieur

Tolles vénitienne à la lame démontable — Lumières fluorescentes

110-C, Gillespie

Sherbrooke, Qué.

480, King O., Tél. 1567

Sherbrooke

LAROCHELLE & FRERES, Ltée

BOULANGERS-PATISSIERS

Pour gâteaux de noces ou de fêtes consultez-nous

Tél. 91

Coaticook

Remontage de moteurs
Vente et réparation d'accessoires électriques
LEBLANC ELECTRIQUE

J.-M. LEBLANC, prop.

Entrepreneur électricien

508 King-O.

SHERBROOKE



LE BISCUIT

- Un nourrissant petit déjeuner
- Une délicieuse collation
- Un savoureux dessert



CHARBONNEAU LIMITEE

Bonbons, Biscuits, Pâtes alimentaires

1800 rue Nicolet, Montréal — FAIKIRK 1116

LA MAISON

GEORGES ST-GERMAIN

Chaussures de toutes sortes, caoutchoucs, feutres, valises, articles de sports, bas de soie pour dames

252 Richelieu

Tél. 2401

St-Jean, P.Q.

Examen de la vue

Halbot

Docteur en optométrie

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

Optométriste consultant à l'Hôpital Sainte-Justine

St-Jérôme 330 S.-Georges TEL. 1173-J.

On peut utiliser

Les tomates vertes!

TOMATES VERTES AU FOUR

- 6 tomates vertes
- 4 oignons moyens
- 3 cuillerées à thé de sucre
- 2 cuillerées à thé de sel
- quelques grains de poivre
- 1 cuillerée à table de graisse de bacon
- 2 tasses de chapelure

Lavez et tranchez les tomates et tranchez les oignons. Mettez des couches alternantes de tomates et d'oignons, de sucre, de sel, de poivre et de chapelure (1½ tasse de chapelure) dans un plat graissé qui va au four. Mettez le couvercle. Faites cuire dans un four modéré à 350°F., pendant 45 minutes. Enlevez le couvercle. Garnissez de la ½ tasse de chapelure qui reste. Parsemez de graisse de bacon. Faites cuire dans un four modéré pendant 15 minutes de plus. Six portions.

SORBET AUX TOMATES VERTES

- 3 tasses de tomates vertes, hachées
- 3 clous de girofle
- quelques grains de poivre
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 cuillerées à table de sucre
- 1 feuille de laurier
- 1 tranche d'oignon
- 1 cuillerée à thé de vinaigre
- 2 cuillerées à thé de gélatine
- 2 cuillerées à table d'eau froide

Mélez les tomates, les épices, le sucre, le sel et les oignons. Faites

cuire pendant 10 minutes dans une casserole recouverte. Egouttez. Ajoutez le vinaigre. Faites tremper la gélatine dans l'eau froide et faites dissoudre sur eau bouillante. Ajoutez à la purée de tomate. Versez dans le plat de congélation du réfrigérateur et laissez congeler. Battez souvent au cours de la période de congélation. Six portions.

J'aimais bien mon taudis!

C'est bien fini! Tout le linge est plié dans des grandes boîtes, les déménageurs commencent à transporter les meubles et je surveille du coin de l'oeil ma grande fille de huit ans qui entoure chaque morceau de vaisselle dans du papier-journal. Elle s'applique à ne pas oublier un seul coin de verrerie; les chocs sont tellement dangereux quand on s'appelle le service de vaisselle de Madame Alfred Saint-Jean. Les chaudrons ont subi le même sort depuis longtemps et ils attendent que Robert, avec la bonhomie de ses neuf ans, les emporte dans sa voiturette. Il est si fier d'aider au déménagement qu'il n'en a pas dormi de la nuit!

Car nous déménageons ce soir! Je ne le réalise pas moi-même... depuis que je suis sûre que c'est possible je suis presque folle de joie; nous avons maintenant notre maison à nous! Ce ne sera pas un château, cette petite maison blan-

chite Clairette tousser et s'époumoner lors d'une épidémie de coqueluche. Si nous avions eu une pièce de plus, nous aurions pu éviter que tous les trois soient malades, mais il était difficile de faire autrement avec nos quatre petites pièces!

Dix ans dans mon taudis! Peut-être pas un vrai taudis, car nous n'avons jamais laissé une planche décollée, et nous avons toujours eu toutes nos vitres. L'escalier n'a jamais été branlant parce qu'Alfred n'attendait pas après le propriétaire pour le réparer. Notre maison n'était pas ce que les gens sont habitués à appeler un taudis: elle était propre malgré la suie de charbon qui nous venait à longueur de journée de la gare de triage où Alfred travaille. Malgré la poussière qu'il fallait poursuivre, armé d'un linge, sur les meubles, et dans tous les coins de la maison, et qui salissait mon beau linge propre sur la corde à linge le lundi matin.

Bien des fois j'ai souhaité me voir loin des engins et de la poussière, loin de mes quatre petites pièces où l'on étouffait, où l'on ne pouvait pas avoir de paix quand les enfants apprenaient leurs lettres et criaient à haute voix: b-a: ba! Quand nous avions de la visite, je n'avais à offrir que le divan de la cuisine qu'il fallait ouvrir, et qui touchait les pattes de la table! Comme j'ai détesté ce taudis qui ne permettait pas à mes petits d'avoir un peu de soleil, un peu d'air! Ce taudis où nous n'avions même pas une galerie.

Quand je regardais les joues pâles de Robert, les bras maigres de Françoise et la petite Clairette dont le visage est presque bleu tant elle a eu de difficultés à se remettre de sa coqueluche, quand je

pensais qu'elle était menacée de tuberculose, cela me faisait détester mon taudis.

Aujourd'hui, parce que je vais le quitter, je ne puis m'empêcher de penser que malgré toutes ces épreuves, nous avons quand même été heureux ici, Alfred et moi, parce que nous nous sommes aimés comme dit Rosemonde Rostand: "aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain." Parce qu'il y a eu de la vie dans notre maison, parce que nous ne nous sommes pas découragés une minute et que nous avons toujours cru aux possibilités de bonheur.

Nous avons été heureux et beaucoup. Alfred, à qui j'essayais d'expliquer ce que je ressentais de ce départ m'a dit avec un peu d'émotion: "C'est grâce à toi si nous avons été heureux ici. Je me révoltais contre le sort et je voulais vous offrir mieux que cette vie misérable. Mais les femmes savent tirer parti de tout, même d'un taudis. Sans toi, je n'aurais pas pu accepter cette vie, ni même travailler pour obtenir mieux."

Mon Alfred, ce n'est pas un homme sentimental. Après m'avoir fait ces beaux compliments, il s'est hâté

d'ajouter qu'il ne comprenait pas les femmes de s'attacher ainsi à une vieille maison sale et que je ferais mieux de penser comme lui à notre maison neuve, dans laquelle il manquait encore un tas de choses: la cuisine à peindre, la salle de bain à tapisser, les planchers à vernir, etc.

Ça ne m'empêche pas de voir qu'il a quand même compris.

Seuls ceux qui n'ont pas vécu dans un taudis ne peuvent pas me comprendre. Mais c'est assez curieux de constater que ce sont aussi ceux-là qui ne peuvent pas comprendre que nous voulions avoir une maison à nous.

Ah, oui, je l'aimais bien, mon taudis! Mais comme je vais aimer mieux notre petite maison blanche!

La petite Madame Alfred



Même les enfants ont la nostalgie d'une maison bien à eux, d'un chez nous joli et confortable. Preuve cette jolie maisonnette entourée d'un jardin, fabriquée de toutes pièces par un garçon de 13 ans, le jeune René Campeau de Montréal. Elle fait partie de quelque 30,000 objets, tous fabriqués par des enfants, qui ont été exposés à l'île Ste-Hélène à la fin de la saison de loisirs des Terrains de Jeux.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



che qui n'est pas encore finie tout à fait, mais avec son petit jardin tout autour, elle m'a semblé le paradis. Un paradis que nous aurons dû travailler tout de même pour l'avoir! Tous les soirs depuis quatre mois, Alfred a coulé du ciment, planté des clous, raboté des planches, posé du papier d'amianté, aidé au plombier et à l'électricien... toujours soutenu par l'idée que, grâce à "sa" coopérative, nous aurons "notre" chez nous!

Ce soir, en enlevant mes rideaux, je pense à Rose-Anna Lacasse, l'admirable mère de Bonheur d'Occasion, je pense à ce déménagement qui ressemble si peu aux siens. Car à présent qu'il me faut laisser mon taudis, je m'aperçois que je l'aimais bien, ce petit logis trop étroit qui m'a vue jeune épousée, nouvelle maman, qui a vu grandir mes trois petits enfants. Qui a vu Robert et Françoise et même la pe-

NOUS REPARONS TOUTES MARQUES
Achat — Vente
Ouvrage Garanti
28 années d'expérience—Estimé gratuit
R. H. BEAULIEU
4487, DELAROCHE Montréal FR. 5524

PEP-O-KID
La chaussure d'enfants à prix populaire.
demandez-la chez votre marchand fabriquée par
Savoy Shoe Co.

Tablettes ZUTOO
MAUX DE TETE GRIPPE
DOULEURS PERIODIQUES ET GENERALES
25¢
FORMAT REGULIER
E. H. ROBINSON & CO. 4000 CH. DE LA SAGUENAYE, MONTREAL, P.Q.
BASE LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100

DESSIN ET PEINTURE
Un art merveilleux • Une source de revenus

ART COMMERCIAL
• MODES • PUBLICITE
• LETTRAGE • AFFICHES
• CARICATURE
• STYLES ET CREATIONS
• DECORATION D'INTERIEUR

SUJETS ARTISTIQUES
• NATURE MORTE
• PAYSAGE
• PORTRAIT
• ILLUSTRATION
• ART DECORATIF

TOUS LES SUJETS EN UN SEUL
COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE
Aussi: une ou plusieurs spécialités de votre choix
Ensembles de matériaux et instruments de dessin et peinture fournis avec le cours
PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE EN ECRIVANT A
ART ET SCIENCE
CASE POSTALE 462 MONTREAL

N'est-ce pas que les Wings étaient dangereux ?



ici le poste
S.P.O.R.T
par André Rufiange

ATTENTION!

QUOIQUE LA NOUVELLE NE SOIT PAS ENCORE OFFICIELLEMENT REVELEE, NOTRE JEUNE JOUEUR DE TENNIS HENRI ROCHON EST ENCORE CETTE ANNEE NOMME COMME LA RAQUETTE NUMERO 1 DU CANADA. A LA SUITE DE SES SUCCES AU CLUB ST-ALPHONSE, A FOREST HILLS, AU CLUB STUART ET CONTRE LES AUSTRALIENS, LA CONTROVERSE QUI EXISTAIT AU SUJET DE LA PROBABLE NOMINATION A ETE REGLEE. IL A DEVANCE BUSER, PAGE, MACKEN, TURGEON ET AUTRES. L'ANNONCE OFFICIELLE DE CE CHOIX AURA LIEU D'ICI QUELQUE TEMPS, ET LES ADMIRATEURS DE ROCHON S'EN-REJOUISSENT DES MAINTENANT.

DANS LES LIGUES MAJEURES

Les Braves de Boston auront donc supporté le coup jusqu'à la dernière minute pour remporter le championnat de la ligue Nationale. C'est leur première conquête depuis 34 ans, soit depuis 1914. La façon dont ils auront remporté le championnat cette année semble d'ailleurs beaucoup à celle avec laquelle ils l'avaient conquis il y a 34 ans. En effet les Braves avaient, comme cette année, débuté la saison bien pauvrement, et ils occupaient la dernière place de leur ligue après un mois d'activité. Mais peu après le début de juillet ils opérèrent un ralliement qu'on a qualifié de "miraculeux", car ils jouèrent pour une moyenne de .782 durant les 3 derniers mois de la cédule.

Ceci est pour effet de les faire passer de la dernière à la première position du classement le 23 août. Ils durent ensuite lutter avec les Giants et les Dodgers, comme cette saison toujours, pendant 3 semaines avant de s'assurer définitivement la possession de la première place. Les Braves, après un tiers de siècles d'inertie, ont donc répété cette année leurs exploits de 34, grâce à l'habileté de leur fameux gérant Billy Southworth. Ce dernier est un des hommes les plus intelligents du baseball et il est reconnu pour obtenir de ses équipiers le meilleur d'eux-mêmes. Il mérite certainement d'être nommé le meilleur gérant des ligues majeures cette saison...

De leur côté, trois équipes de la ligue Américaine luttent encore désespérément pour s'assurer la tête du peloton. Ce sont les Red Sox, les Yankees et les Indiens. Le calendrier des dernières joutes favorise les Red Sox et les Indiens mais ces derniers ne semblent pas pouvoir profiter de ce fait. Tant qu'aux Yankees, leur situation n'est pas très enviable et ils auront à combattre sauvagement s'ils veulent surpasser le Boston. Nous continuons personnellement à miser sur les chances des Red Sox, comme nous l'avons toujours fait depuis la saison d'entraînement même. Leur équipe n'est pas tellement puissante au monticule mais elle possède le punch offensif et l'habileté défensive voulue pour tenir le coup.

La série mondiale serait donc probablement une série Boston-Boston, entre les Braves et les Red Sox. Si tel est le cas, nous favorisons les Red Sox pour un gain en 5 ou 6 joutes. Il est évident que le club de Joe McCarthy possède une meilleure équipe que Southworth à l'offensive. Par ailleurs les lanceurs des Braves auront le dessus sur ceux des Red Sox comme valeur personnelle. Tant qu'à la défensive les deux clubs semblent se valoir. Somme toute, nous sommes d'avis que les cogneurs de McCarthy sont trop puissants pour les artilleurs des Braves, même si ces derniers sont supérieurs à ceux des Red Sox...

POTINS ET COMMENTAIRES

La distance entre le marbre et le monticule est de 60 pieds et 6 pouces, mais on l'avait prévu pour être de 60 pieds exactement. C'est le résultat d'une erreur si elle excède de 6 pouces... Les deux frères DiMaggio sont considérés comme deux des meilleurs voltigeurs défensifs des ligues majeures... Hank Majeski fut un des principaux facteurs de succès des Athlétiques. Joueur de troisième-but et ex-Yankee, c'est contre son ancien club qu'il a excellé le plus au cours de toute la saison... Parlant des Yankees de New-York, Joe Trimble du Sunday News avance que les joueurs de cette équipe sont les plus vulgaires des majeures, et que leur conduite est une cause de scandale dans la métropole américaine...

La saison des courses sous harnais tire à sa fin; sa cédule en est arrivée dans le "stretch" de la piste, et elle promet de faire l'une de ses plus brillantes entrées à la ligne d'arrivée; un succès sur toute la ligne... Dans la ligue Canado-Américaine, les deux clubs canadiens ont été les seuls, avec le Schenectady, à attirer une foule totale de plus de 100,000 personnes au cours de leur cédule régulière. Le total d'assistance pour toute la ligue fut de 732,569 personnes, en comparaison des 459,744 de l'an dernier; une augmentation de plus de 10 pour cent...

Lou Boudreau a été nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine, et il méritait bien cet honneur. Boudreau en effet a talonné Ted Williams toute la saison pour le championnat des frappeurs, s'est mérité de nouveau le poste d'arrêt-court sur l'équipe d'étoiles, a conduit son équipe pourtant pas très puissante à des sommets qu'elle n'avait pas connus depuis assez longtemps. Nous avions prévu, dans l'une de nos éditions antérieures, la nomination de Boudreau; la chance nous est encore une fois venue en aide... Chuck Connors refuse maintenant de jouer au ballon-panier cet hiver à cause des succès qu'il a remportés avec le Royal au baseball cette saison. Il ne croyait jamais avoir l'occasion de faire le saut dans les majeures, et maintenant qu'il le peut, il

jouera au baseball cet hiver afin de s'améliorer encore...

Charles Mayer, qui revient d'un voyage en Angleterre, en France et en Italie, raconte que lors du défilé des athlètes américains devant le roi aux Jeux Olympiques de Londres, un américain voulut saluer personnellement Sa Majesté. En passant devant elle, il enleva son chapeau et lança à George Six: "Allo George!"... Emile Bouchard a pris du poids cet été. Il est arrivé au camp d'entraînement plus gros que d'habitude. Son brio ne s'en est certes pas ressentit pour cela car il est une des vedettes individuelles de l'équipe à St-Hyacinthe. Il entend bien perdre une dizaine de livres avant l'ouverture de la saison... Jacques Richard fait très bien aux côtés de son frère Maurice et d'Elmer Lach. Il serait prêt pour graduer avec le Canadien, mais il veut donner au National une chance capable de gagner la Coupe Memorial et c'est pourquoi on le renverra probablement là...

Jean-Paul Jeanneau jouera pour le Valleyfield dans la ligue Provinciale cet hiver. Il aura vingt ans dans quelques mois. On raconte

Alors qu'au début de la semi-finale Rochester-Montréal, tous les amateurs et les fervents de baseball, autant que les scribes en général, se montraient des plus optimistes sur l'issue de la série, et qu'ils concédaient la victoire au Royal en 4 ou 5 joutes au plus, nous avons clairement dit, dans notre édition, que les Royaux trouveraient dans le Rochester un adversaire formidable et qu'ils n'en triompheraient pas facilement.

Les événements nous ont donné raison et le Rochester, même après avoir subi la défaite dans ses deux premières parties, s'est rallié pour gagner les deux autres. Au moment où nous écrivions ces lignes, les joutes sont égales 2 à 2 entre les joueurs de Durst et Hopper. Le cinquième duel vient de commencer, mais nous devons aller sous presse immédiatement et ne pouvons attendre le résultat.

En tout cas, le Rochester n'est pas encore battu dans cette série. Le Royal devra mieux jouer que dans ses troisième et quatrième joutes s'il veut triompher des gars de Durst. Ceux-ci sont des joueurs d'argent et ils sont bien déterminés à gagner. Nous avons cependant bonne confiance que les Royaux reprendront le terrain perdu et qu'au moment où ces lignes seront lues, ils auront éliminé le Rochester. Car ils ont trop de classe pour ainsi perdre en semi-finale.

La plus belle partie de la série à date a été celle de dimanche dernier alors que Mikan et Newcombe se sont livrés un duel enlevé au monticule. Mikan a toutefois démontré plus de contrôle pour remporter le gain. Nous avions mis beaucoup de confiance en Bill Reeder avant le début de la série et ses succès n'ont pas démenti nos dires. Jimmy Bloodworth est "gelé" depuis le début de la série, de même que Chuck Connors, Gionfriddo et Simmons. Ce n'est pas ainsi qu'on remporte des championnats! A R

à son sujet que c'est un joueur qui joue parce qu'il aime le hockey, car, du point de vue financier, son avenir est assuré depuis déjà longtemps!... A part Bob Lemon, un ancien voltigeur et joueur de troisième-but, et Johny Sain des Braves, aucun lanceur des majeures ne s'est grandement signalé cette année. Même les deux mentionnés n'ont rien fait d'extraordinaire... Bruno Betzel deviendrait le gérant des Chefs de Syracuse l'an prochain... Jean Barrette prédit que Bob Morgan jouera au troisième but pour les Dodgers en 1949.

Les joueurs du Canadien ont apaisé leur haine envers Dick Irvin, pour avoir compris qu'il ne servait à rien de mal jouer pour un gérant qu'ils n'aiment pas: ils en souffrent plus que lui!... Maurice Richard est en superbe condition physique et il n'a jamais montré tant d'entrain dans les pratiques... Plamondon surprend beaucoup et Irvin le surveille constamment de coin de l'œil... Le jeune Dorohoy est très rapide et excellent joueur, mais pas de calibre pour la ligue Nationale encore. Il sera renvoyé au Buffalo ou au Royal... Billy Reay n'a encore rien fait d'éclatant mais il semble plus rapide que par les saisons précédentes. Son compagnon Joe Carveth est un des meilleurs du camp pour la contre-attaque.

Jacques Locas est magnifique, mais est-ce qu'il le sera au cours des joutes régulières? C'est une drôle de tête ce Locas! Il joue merveilleusement bien dans les pratiques et ne peut rien faire dans une joute... Roger Léger est, avec Bouchard, Richard, Locas, Lach, Carveth et Dorohoy, un des joueurs qui impressionnent le plus chez les Canadiens... Normand Dussault fait les choses à la course puisqu'il joue au baseball et au hockey en même temps, mais il se mettra au travail ardu aussitôt que son club Sherbrooke aura éliminé le St-Hyacinthe...

PARADE SPORTIVE de PAUL STUART

Le meilleur club a gagné la série semi-finale

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



R. GLADU

La série semi-finale de la ligue Provinciale mettant aux prises les Athlétiques de Sherbrooke et le Grand B de Granby s'est terminée en faveur des champions... En effet Sherbrooke a triomphé du Granby par 5 victoires à 2... Chaque équipe a remporté un blanchissage au cours de cette série... Les champions de la saison régulière ont compilé un total de 33 points contre 28 pour Granby... Sherbrooke a frappé 57 coups sûrs contre 61 pour les vaincus, mais ceux-ci commirent 20 erreurs soient 7 de plus que les joueurs de Roland Gladu au cours de ces sept parties éliminatoires... Trois joueurs du Sherbrooke, Pascual, Duany et Dussault frappèrent des circuits... Deux de ces quatre-buts décidèrent de l'issue de deux duels, cela à l'avant dernière et à la dernière manche... Granby a cogné le plus de trois buts avec Mulvey, et Rosato contre Torres des Athlétiques... Le Sherbrooke a dirigé dans les doubles, mais Granby s'est repris pour les buts volés... Les gars de Roland Gladu ont opéré 9 double-jeux contre 8 pour les joueurs du gérant Gene Oliver...

Meilleur département de lanceurs pour Sherbrooke

Les lanceurs ont joué un grand rôle dans cette série et Sherbrooke étant supérieur, a réussi à remporter la victoire... Adrian Zabala, qui s'est classé le meilleur de la ligue chez les gauchers, durant la saison, a remporté trois des cinq victoires des Athlétiques... Paul Calvert et Lou Shapiro furent les autres lanceurs gagnants pour les vainqueurs... Pour Granby, c'est l'as droitier, Alfred Duperron qui remporta à lui seul les deux victoires du Granby par 6 à 1 et 4 à 0...

Fins intéressantes de ces duels

A la 1ère joute, le pointage fut 8 à 4 en faveur du Sherbrooke, mais le compte était de 3 à 3 à la 7e manche, deux erreurs, quatre coups sûrs valurent cinq points au Sherbrooke pour briser l'égalité et s'assurer le 1er triomphe de la série... A la 2e, les joueurs de Roland Gladu ont blanchi le Grand B par 5 à 0... Lors de la 3e joute, le compte était de 6 à 5 pour Granby à la 8e manche, mais un coup de circuit par Duany alors que son coéquipier Coimbre avait pris son but pour avoir été frappé par le lanceur, changea un revers à une victoire de 7 à 6 pour les Athlétiques... Le Granby gagna sa 1ère victoire à la 4e joute par le compte de 6 à 1 grâce à Duperron qui tint en respect les durs cogneurs des Athlétiques à quelques coups sûrs... Puis à la 5e joute, Granby menait par 5 à 2 à l'avant-dernière manche, mais Sherbrooke profita de quatre buts sur balles, une erreur, un coup sûr pour compter cinq points et ainsi porter le compte décisif 7 à 5... Duperron se mit fort en vedette à la 6e partie de la série, alors qu'il limita les cogneurs du Sherbrooke à trois coups sûrs et les blanchit 4 à 0... Finalement à la septième et dernière joute entre ces équipes l'expérience des joueurs du Sherbrooke profita une autre fois des ouvertures alors que le compte était de 3 à 2 à la neuvième manche pour Granby... Une erreur, un deux-buts de l'as-lanceur Zabala puis pour terminer le bal à cette dernière apparition au bâton du Sherbrooke, le brillant Normand Dussault frappa un coup de circuit...

Il fallait s'y attendre de cette grande étoile tant au baseball qu'au hockey, car depuis que nous suivons attentivement cette ligue (notre rôle de journaliste à Granby nous y oblige) disons que Dussault "vola" ni plus ni moins quelque cinq victoires au Granby... Au champ, il couvre du terrain comme pas un... Le Sherbrooke a remporté 11 victoires contre 8 durant la saison régulière et les joueurs plus expérimentés que ceux du Granby ont produit effectivement dans cette série... Les chiffres démontrent cependant que les joueurs du Granby ont bataillé ferme contre une équipe supérieure...

LA PARADE SPORTIVE de PAUL STUART

1er programme du genre vous présentant des interviews avec les célébrités de tous les domaines du sport, cela sur les ondes depuis 1944. A CKVL, tous les dimanches au souper à 5 h. 15 p.m. ou immédiatement après la radiodiffusion des parties de baseball. Cette PARADE SPORTIVE est commanditée par le GARAGE LANCTOT de LAPRAIRIE, vendeur d'automobiles et de camions (neufs ou usagés) et vendeur autorisé de toutes machines agricoles.

Creeden jouerait encore pour Saints, l'an prochain

C'est ce qu'il souhaite lui-même. — Si St-Jean a bien accepté la défaite, il n'en a pas été ainsi du Farnham.

(par M. BEAUREGARD)

SAINT-HYACINTHE, 21 (DNC) — Et de deux! Le St-Hyacinthe, après avoir vaincu le Farnham, a fait baisser pavillon aux joueurs du St-Jean. Jean-Pierre Roy a vu les Saints continuer à bombarder ses balles dans tous les coins du terrain. Les Saints avaient été la terreur de J.-P. Roy la saison durant, et une grande partie de ses défaites a été enregistrée contre les Saints. Les joueurs maskoutains ont de plus réussi à faire subir deux défaites consécutives à Terry McDuffy. Celui-ci avait eu le numéro des Saints durant toute la saison. Après chacune de ces joutes, Terry McDuffy, "the best in the world" aurait pu se vouer et vouer son club à tous les diables.

Le St-Jean a pris la défaite en sportif, et non pas comme ces bons messieurs de Farnham qui, incapables de gagner leurs parties sur le terrain, essaient de les gagner par fraude. Des gens de Farnham ont des drôles de façons de s'avouer vaincus. Ils soutiennent même après la défaite que leur club est supérieur au nôtre, même en dépit du fait qu'il ait entraîné la queue de la ligne durant toute la saison et que le nôtre se soit maintenu en troisième position, atteignant même la deuxième place à un certain moment.

Dussault a été l'étoile du Sherbrooke

Ce que le Drummondville a réalisé chez lui et à l'étranger, cet été

Moyenne offensive et défensive de chacun des joueurs des Cubs pour la saison entière. — Points comptés par le club contre chacune des autres équipes en particulier.

(par Noël Sylvain)

DRUMMONDVILLE, 22. (DNC) — La série finale entre Sherbrooke et St-Hyacinthe est maintenant commencée et après avoir vu le massacre que les Athlétiques ont fait subir aux Saints, nous ne sommes que plus convaincu que Sherbrooke est l'équipe à battre.

Voici maintenant la moyenne des Cubs de Drummondville au bâton et au champ pour la saison 1948, telle que compilée par un confrère.

Moyenne des "CUBS" de Drummondville au bâton pour la saison 1948

Noms	Parties	AB	Pts	CS	PPP	2B	3B	4B	SH	BV	%
St-Marie	94	340	71	166	48	23	4	7	2	21	319
Tuminelli	87	386	74	113	72	22	1	31	3	20	294
Scrutton	56	160	32	47	23	3	1	2	6	4	294
Bréard Rog.	55	251	55	96	37	20	1	1	4	10	279
Bezemes	90	353	55	97	52	15	3	9	5	17	174
Dupont	52	123	15	35	14	8	0	3	3	1	269
Ayotte	39	98	10	24	12	2	2	0	1	4	245
Gonzales	49	179	18	36	17	3	1	1	3	9	201
Foliquin	39	85	7	16	10	1	0	0	0	0	189
Cotnoir	73	218	25	49	28	4	0	3	3	7	175
Beauchêne	37	49	3	8	0	1	0	0	1	0	962
Hamilton	18	31	2	1	0	0	0	0	0	0	948
Stan Bréard x	7	31	6	11	2	0	1	1	1	2	355
Gardella x	6	24	1	6	4	3	0	0	0	0	250
Lacasse x	4	9	1	2	1	1	0	0	1	0	223

x N'ont pas été assez longtemps avec l'équipe.

Moyenne des "CUBS" de Drummondville au "champ" pour la saison 1948

Noms	R	A	E	%
Bezemes	225	6	3	986
Cotnoir	315	48	6	984
Ayotte	118	14	4	971
B. Michene	6	34	2	953
Hamilton	6	11	1	945
Foliquin	7	38	2	938
Scrutton	88	51	12	934
Gonzales	123	131	18	933
St-Marie	140	12	12	927
Bréard Roger	187	249	28	920
Tuminelli	143	202	26	906
Dupont	48	1	6	889
Lacasse x	14	1	0	1000
Stan Bréard x	18	20	2	959
Gardella x	17	1	2	909

x N'ont joué que quelques parties.

Voici également un état détaillé des points comptés par les Cubs et par leurs adversaires tant à Drummondville qu'à l'étranger.

Drummondville - Sherbrooke	
A Drummondville	A Sherbrooke
Par les Cubs 59	Par les Cubs 54
Par les Athlét. 73	Par les Athlét. 68

Beaux succès du Valère Vachon

C'est avec une moyenne de 800 que le renommé club de l'est Valère Vachon termine sa saison régulière dans la catégorie des juniors de Montréal. Cette équipe de balle molle, sous la gérance de Léo Surprenant, n'a connu que des succès au cours de la saison qui vient de se terminer, aussi bien au point de vue organisation et popularité, qu'au point de vue des gains.

La bonne entente a constamment régné au sein de cette équipe, et la coopération continuelle entre ses coéquipiers a valu 24 victoires contre 6 défaites seulement. Plusieurs des joueurs portant les couleurs du sportsman bien connu, Valère Vachon, se sont révélés comme des étoiles de demain.

Citons entre autres le lanceur Marcel Bertrand qui vint près, en outre de ses autres succès, de lancer une joute sans point ni coup sûr, chose beaucoup plus difficile à la balle molle qu'au baseball; le voltigeur Caron qui brilla vivement à l'offensive tout en demeurant des plus solides comme "panier" sur la défensive; le troisième-but Matte et plusieurs autres.

Tous, excepté Matte qui est le capitaine de l'équipe, sont âgés de moins de 20 ans. Ils forment une petite famille qu'il fait bon de voir se réunir sur le losange, de par leur jeu brillant, serré et précis. De nouveau l'an prochain le Valère

tant le meilleur lanceur du Sherbrooke, Adrien Zabala. Par contre, Shapiro a repris une douce revanche sur les nôtres. Les choses, au moment où nous écrivons ces lignes, sont maintenant à 1 partie à 1, et les nôtres avec Johnny Herr, et Frank Martin, devraient, du moins nous l'espérons, l'emporter. Nous ne prédisons pas l'issue de cette série, car nous considérons les deux clubs à peu près d'égale force. Espérons tout de même que notre prochaine chronique commencera par ces trois mots: "Et de trois..."

Le diminutif joueur d'avant du club de hockey Canadien a le plus aidé à la cause du Sherbrooke dans le détail. — Magnifique tenue défensive. — Déficiants à Sherbrooke et assistances

(par Pat. ROY)

SHERBROOKE, 22. (DNC) — Une foule record de 4,500 personnes a vu les joueurs du St-Hyacinthe exécuter un ralliement de 7 points à la 8ème manche pour triompher du club Sherbrooke par 7 à 3 dans la 1ère partie de la série finale. Le stade de Sherbrooke ne contient que 3,400 personnes assises, mais tous les petits coins étaient remplis d'amateurs qui attendaient impatiemment cette série prévue entre deux grands rivaux, Sherbrooke et St-Hyacinthe.

Le Sherbrooke menait par 3 à 0 et tout semblait qu'il remporterait la première partie de cette finale, mais les joueurs du St-Hyacinthe s'amourachèrent au bâton à la 5ème manche et, sans doute impressionnés par le 7 à 0 du tableau indicateur, frappèrent 7 coups sûrs et comptèrent 7 points. Espérons que ce numéro 7 ne sera pas toujours la bête noire de notre équipe.

Dans cette partie éblouissante au possible, Norman Dussault a brillé d'un vif éclat en exécutant des arrêts plus que miraculeux au champ. C'est d'ailleurs Norman qui est la grande étoile dans la série, jusqu'ici. Jeudi contre Granby il a mis fin à la partie en frappant un circuit à 325 pieds avec un coup sûr sur les entiers pour faire passer son club en finale. Ti-Nomme frappe pour 346 dans la série. Il vient immédiatement, sous ce rapport, après Gladu, qui frappe pour 365. Dans toutes les parties il a exécuté de magnifiques arrêts.

Les assistances qui se totalisent à 14,500 personnes pour ces 5 premières parties disputées à Sherbrooke, l'ont bien applaudi. Un autre joueur qui mérite beaucoup est Adrian Zabala qui a trois gains dans la série Granby-Sherbrooke.

Pierre Taillefer en surprend aussi plusieurs, et nul doute que s'il avait joué de cette manière durant toute l'année, il aurait été choisi le 1er arrêt-court de l'année. Pierre frappe pour une moyenne de .325 dans la série et n'a commis qu'une erreur.

Si dans les 2 prochaines parties qui auront lieu à Sherbrooke, (peut-être les deux dernières de l'année) il y a d'assez fortes assistances, le déficit prévu ne sera pas si fort que cela. Ce qui veut dire, en d'autres termes, que nous avons de bonnes chances de voir encore du bon baseball, l'an prochain.

Plusieurs amateurs s'imaginent que les directeurs font eux-mêmes leur déficit. Nous croyons le contraire, et ceux qui en doutent n'ont qu'à prendre un crayon et un bout de papier et faire le calcul par eux-mêmes. Qu'en tiennent compte des salaires des joueurs, des dépenses pour balles, bâtons, voyages, gants, repas, stade, assurances, etc., et l'on verra que les directeurs doivent dépenser bien près de \$100,000, sinon plus, pour maintenir le club en opération.

Pour une ville de 45,000 habitants, Sherbrooke n'est pas si sportive que cela, du moins si on en juge par les assistances. Nous n'avons pas de chiffres, mais nous avons assisté à presque toutes les parties, cet été, et la moyenne des assistances est d'environ 2,000 personnes par joute. Pour cinquante parties, cela fait 100,000 personnes si nos calculs sont exacts. Ceux qui croient encore que les directeurs inventent les déficits, encore une fois, qu'ils se livrent aux petits calculs que nous avons indiqués, et peut-être changeront-ils d'idée. Si nous le pouvons, nous vous donnerons le total des assistances de l'année dans notre prochaine chronique.

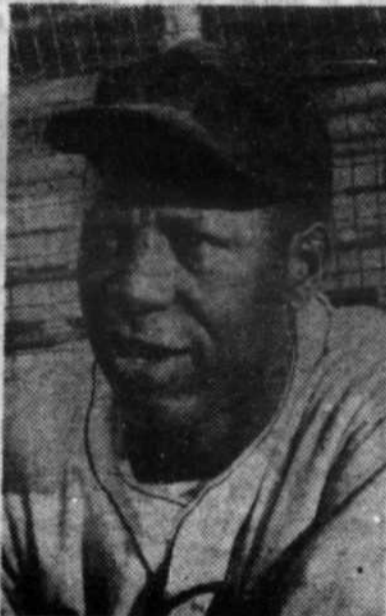
WALTER KOWALSKI



Walter Kowalski, le populaire champ droit des Petits Royaux de Trois-Rivières, qui a terminé la saison en tête des frappeurs du club Trois-Rivières. Son absence de l'alignement, vers la fin de la cédule régulière, pour cause de blessures, a grandement nui aux chances du club.

Vachon reprendra ses activités et le gérant Léo Surprenant précise que "nous aurons encore une meilleure équipe parce que plus expérimentée." Les joueurs veulent, en terminant, remercier M. Vachon de l'encouragement continu qu'il leur a donné.

TERRY McDUFFY



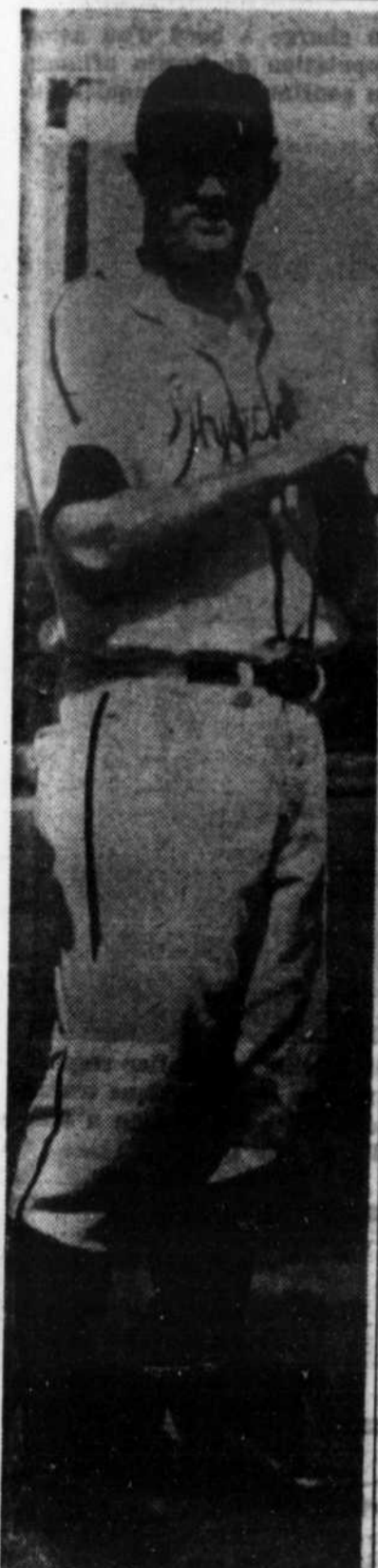
Terry McDuffy, le brillant lanceur de couleur des Braves de St-Jean qui a remporté deux victoires pour son club contre le Drummondville durant les éliminatoires. McDuffy a pourtant subi deux défaites contre les Saints dans la semi-finale.

Quant au supposé K. O. que Atkins a servi à Weisler, cela ne l'a pas empêché d'entrer sur le terrain avec son visage habituel, ni de battre le St-Jean au compte de 18 à 0.

Et le président Durivage a démissionné. Il faut rappeler que M. Durivage avait nommé 3 arbitres et que ces 3 arbitres avaient tous été unanimes dans leurs décisions. Après la joute, Farnham loge un protégé. Celui-ci est accordé par le président. Les choses en viennent devant le haut commissaire qui refuse de reconnaître ce verdict, et M. le président démissionne... Nous osons croire qu'il reviendra sur sa décision.

Connie Creeden, champ droit du club St-Hyacinthe, a reçu, il y a une quinzaine, le trophée de champion des frappeurs de la ligue. Connie, qui est arrivé au milieu de la saison, a réellement bien travaillé avec l'équipe. Creeden a réuni un tour de force en prenant part à 67 parties, soit un peu plus que les 2/3 de son club. Il a de plus conservé une moyenne de plus de .400 la saison durant pour finalement l'emporter avec la jolie moyenne de .427. Creeden a mené le bal dans presque toutes les ligues où il a évolué. Il vient revenir en 1949, patrouiller le champ droit de St-Hyacinthe où il aura connu une des meilleures saisons de sa carrière.

Série finale... Quant à la série contre le Sherbrooke, elle sera des plus contestées. Dussault est un véritable poison pour notre club, car il nous vole un couple de coups sûrs à chaque joute. Les Saints se sont remis à frapper et ils ont démontré leur puissance en bat-



CONNIE CREEDEN

Un journaliste s'en est pris à Ripley en prétendant que Wes Willie Pope n'avait pas fait de ball et que d'ailleurs un lanceur comme Pope s'y connaît en baseball. Nous permettons de rappeler ici que ce même Ripley qu'on a voulu blâmer pour ces décisions, est considéré par l'expert Oscar Major, rédacteur au "Samedi", comme le meilleur arbitre de la Provinciale, et un des meilleurs de la province. De plus, l'arbitre Ripley était au troisième, à quelques pieds de Pope, et donc mieux placé encore que le journaliste en question pour rendre une décision, dans les deux cas identiques. Et encore, pourquoi Stan Lipka, qui s'y connaît autant que Pope, aurait-il été courir pour rien.



Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent. En plus du choix complet de papier tentures J. M. RAVARY, INC. vous offre les peintures émaux PRATT-LAMBERT dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal, aussi Assortiment complet de Vaisselle. Bibelots, etc.

J. M. RAVARY Inc.

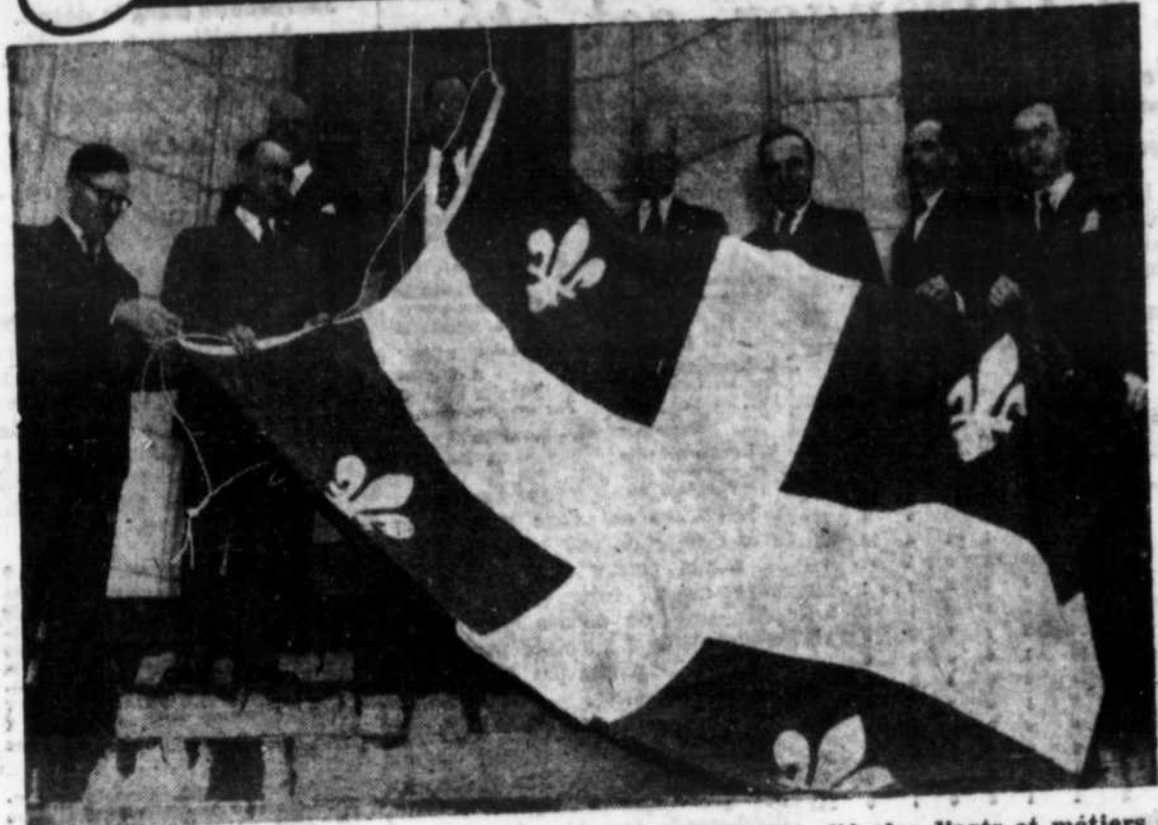
6039 est, rue STE-CATHERINE

AM. 1525

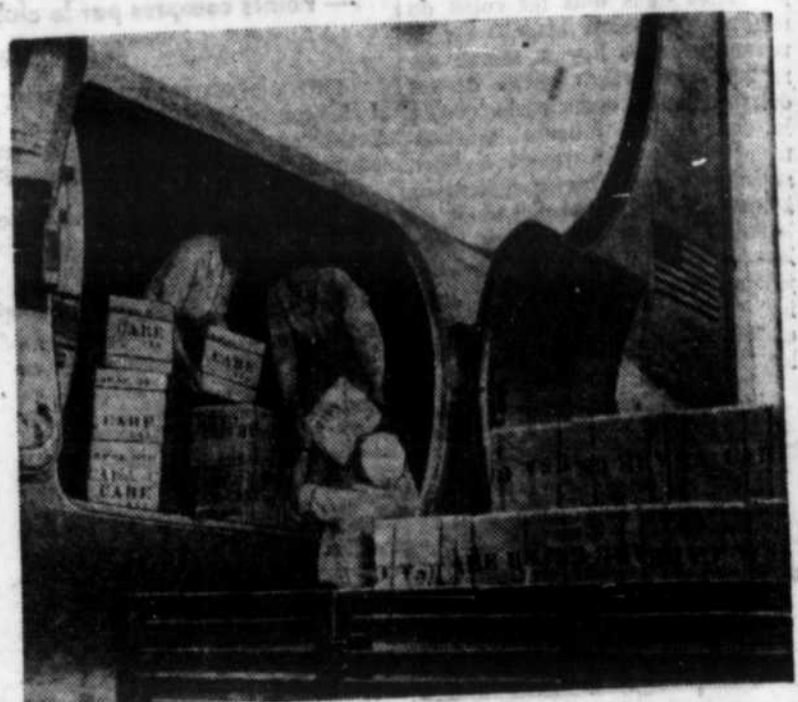
En scrutant l'horizon



L'actualité en images



Les jeunes travailleurs se réjouissent de voir le nombre d'écoles d'arts et métiers qui sont fondées dans la province. La photo ci-dessus a été prise lors de l'inauguration de l'école de Granby. On y remarque M. Poisson, sous-ministre de la Jeunesse, M. Germain, directeur général des écoles, M. Allard, chef des ateliers, et M. Léo Laforest, directeur de l'école de Granby. (Photo "Montréal-Matin").



Ces paquets de vivres qu'on charge à bord d'un avion américain sont destinés à la population de Berlin affamée par le blocus russe. La situation continue d'être inquiétante en Allemagne. (Photo C.A.R.C.)



Le Pape Pie XII comprend les problèmes des ouvriers et ne perd pas une occasion de prendre leur défense. On le voit ici en train de causer avec des marins qui lui ont apporté des chapelets à bénir.



Ces mamans et leurs enfants sont bien contents de fuir la ville pour aller respirer un peu d'air frais. Cette photo, qui nous vient d'Ottawa, illustre bien le magnifique travail accompli par l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada. Cette association a tenu son congrès annuel à Hull, les 13, 14, 15 et 16 septembre. Photo "Le Droit".

LINOLEUM INCRUSTÉ VENDU ET POSÉ PAR DES EXPERTS
GEORGES-ÉMILE CHAMPEAU
 — Travail garanti exécuté partout —

Tulle d'asphalte
Stores vénitiens
1629, ST-DENIS

Linoléum de qualité
Dessins variés
PLATEAU 2463

C'est par des FARCES
par PAUL LE DUC

BIENVENUE!... APORTE TA MAISON MAIS OUBLIE TON CABINET!

BIENVENUE AUX FRANÇAIS

TU JOURS SOUS... L'ESLAVAGE... POURQUOI?

CHARITÉ LE MONDE DE GRÂCE L'CHANGE DE FIOLE!

MÊME! C'EST BIEN À GÉNER!

ET N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST BIEN À GÉNER! SERA BARE CETTE ANNÉE.

AVANCEZ-MOI!... RECULEZ-MOI... VOUS MARCHEREZ TRAJOURS QUAND MÊME SUR LE VRAI TEMPS... ET SI VOUS NE VOULEZ PAS LE PERDRE.

ABONNEZ-VOUS AU "FRONT OUVRIER" DÈS AUJOURD'HUI.